le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 10 juin 1970, vol. 3 no 30 15¢

Impossible... mais vrai

Tout avait commencé comme bien d'autres fois, tranquillement et sans animosité. Mais ce qui devait se passer un peu plus tard a tout simplement estomaqué les membres du Club de l'Age d'Or d'Edmonton.

En effet, après la distribution des cartes, chacun des joueurs s'est tout simplement retrouvé avec une main parfaite. On estime qu'au bridge un tel événement n'arrive qu'une fois sur 2,235,197,406,366,368, 301,599,999, c'est-à-dire qu'un tel événement ne se produirait jamais que ce serait la même chose.

Les joueurs étaient: Mme Jeanne Beheils, 10015 - 111e rue; Mme Rachelle Dion, 11356 - 102e ave; M. Louis Patry, 15906 - 86e avenue; et M. Zeph Tellier, 11328 - 102e avenue.

J'avais presque les yeux sortis de leur orbite quand j'ai réalisé ce qui venait d'arriver, a déclaré Mme Patry. Je croyais que c'était impossible! Je joue au bridge depuis 45 ans et je n'ai jamais vu une chose pareille. Quant à Mme Beheils, elle en est restée figée. "Je regardais mes cartes quand j'ai fixé mon partenaire, il me fixait lui aussi, tout le monde était sidéré. Nous étions tous tellement étonnés que nous ne pouvions arrêter de regarder nos cartes.

M. Patry avait brassé les cartes et Mme Beheils les avait coupées. M. Tellier a reçu 13 carreaux; Mme Beheils, 13 trègles; Mme Dion, 13 coeurs et M. Patry, 13 piques.

Selon le "Guiness Book of Records" si le monde entier était réuni pour jouer au bridge et que chaque personne jouait 120 brasses par jour, il faudrait 62,000,000,000,000 d'années avant qu'une partie parfaite puisse être réalisée.

Cet événement a eu lieu à la Salle communautaire de la Cathédrale St-Joseph.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

TANGENT

fêtera ses pionniers

le 21 juin 1970

Au printemps 1929, il n'y avait que deux familles à Tangent, ukrainienne et polonaise. C'est en avril que le premier groupe de colons Canadiens français sous la conduite de l'abbé Hamelin arrivait à Tangent en quête de homesteads. Un autre contingent les y rejoignit en juin. La plupart de ces pionniers s'y installèrent d'une façon définitive. Plusieurs y vivent encore; d'autres, partis vers de meilleurs cieux, y ont laissé leurs descendants et nous retrouvons à chaque coin de notre grand territoire incluant Eaglesham tous ces noms glorieux: Bédard, Beaudoin, Chaput, Chénard, Cloutier, Dumont, Granger, Jacob, Langlois, Legault, Lessard, Pelletier, Sylvestre et bien d'autres venus surtout de l'Ontario, du Manitoba, des Etats-Unis et de différents endroits du Québec. C'était donc la fondation de la communauté civile et française de Tangent et Eaglesham en 1929. Un autre fort groupe de colons nous arrivait du Lac St-Jean en mars 1930.

Tous ces gens étaient catholiques et on leur assura les services d'un prêtre desservant venant de Girouxville. Ce n'est qu'en octobre 1930 que l'érection canonique de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens fut annoncée et que l'abbé Camille St-Pierre, originaire du diocèse de Nicolet, Qué., et jusqu'alors desservant, en fut nommé le premier curé. Il y aura donc quarante ans cette année, et c'est ce 40e anniversaire que nous nous préparons à célébrer dimanche le 21 juin. En recul, nous en ferons aussi la fête des pionniers de 1929.

Un comité d'organisation a été formé ainsi: Président: M. Donat Sylvestre, pionnier du premier groupe; secrétaire: Mme Léo-Paul Langlois, née Granger, représentant ainsi deux autres familles de pionniers; trésorier: R.P. Denis Dubuc, o.m.i., curé actuel de la paroisse.

La messe dominicale sera célébrée en plein air, tout comme au début, à 11:00 A.M. pour remercier Dieu des faveurs et protections accordées à nos pionniers jusqu'à ce jour. Elle sera suivie de la parade des chars allégoriques vers le terrain de jeux où le dîner sera servi suivi de parties de balles et d'amusements de toutes sortes.

Nous espérons rencontrer tous nos vieux pionniers qui pourront nous entretenir de toutes leurs histoires "incroyables" des temps héroïques de la colonisation que nous invitons CHFA à venir recueillir.

Ce sera un jour de fête pour les vieux et les jeunes. Nous invitons tous les Canadiens français d'Eaglesham à se joindre à nous et nous invitons également tous nos anciens paroissiens et tous nos amis de l'extérieur à se rendre à Tangent le 21 juin.

Au plaisir de vous y rencontrer. Advenant des pluies continues, cette fête sera remise au dimanche le 28 juin.



M. Clive James constate l'emprise de la maladie dans un carré expérimental de céréales. pages 8 et 9



VACHERIE

C'est un jeune taureau qui avait trouvé une caméra, oubliée là par un touriste. Il s'était mis à faire de la phtographie auprès des sujets femelles du cheptel. Lorsqu'il avait obtenu la pause désirée chez une jeune taure, il disait invariablement: "Ne bousons plus".

-o-o-o-o-

CHFA

La critique c'est comme l'intelligence, y en a qui supporte pas ça. Aujourd'hui plus que jamais, il faut se souvenir que la plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

-o-o-o-o-

LA COUPURE

L'autre jour, le chat de mon propriétaire m'est passé entre les jambes, je l'ai vu traverser le jardin, grimper sur les mûrs, monter sur les toits, courir afolé ici et là et revenir enfin tout essoufflé, une demi-heure plus tard. J'ai fait alors remarqué à mon propriétaire que son chat était devenu fou. Non, dit-il, je viens de le faire couper et puisque je l'ai bien élevé, il est allé décommander ses rendez-vous.

-o-o-o-o-

EVE

Si les femmes devaient dire tout ce qu'elles font, et faire tout ce qu'elles disent...

-o-o-o-o-

PIANISTE

Selon la tradition antique et solennelle, quelques confrères de la radio et télévision française d'Edmonton et moi, nous nous sommes retrouvés dans un bar, après la dernière conférence de presse de la journée. Nous y étions depuis quelques minutes à peine, que Jacques Boucher n'a pas manqué d'attirer notre attention sur les origines d'une musique classique.

Dans un coin du bar, plusieurs buveurs entouraient la table d'un robineux tout en fête, avec tout plein de bière autour de lui. André Roy n'a pas manqué de demander au garçon de table ce qu'il se passait là-bas.

Ho! c'est un gars qui est arrivé sans un sou au début de l'après-midi, avec une petite malette qui contenait un petit piano et un petit tabouret, une souris blanche et un oiseau. Il a installé tout ça sur une table et la souris s'est mise à jouer et l'oiseau à chanter. Il a fallu trois minutes pour que quelqu'un lui offre un verre. Depuis ce temps-là, la souris n'a pas arrêté de jouer, l'oiseau de chanter et le robineux de boire.

Vous avouerez qu'il y avait de quoi être intrigué. On s'est d'abord contenté de prendre un verre et d'écouter, en faisant chacun nos commentaires. Une heure après, le robineux en question, qui commençait à avoir son voyage, s'est mis à brailler comme un enfant tout en se traitant de tous les noms: je suis un sale menteur, je vous ai tous trompés.

Tout le monde a alors commencé à lui demander qu'est-ce qu'il lui arrivait? L'oiseau, l'oiseau... il ne chante pas, je suis un menteur. Comment l'oiseau ne chante pas?

Non, c'est la souris qui est ventriloque...

Jacques a alors fait remarquer: Ça vaut un petit pianiste de toute façon.

-o-o-o-o-

LE POINT

C'est le point d'exclamation qui dit au point d'interrogation: Espèce de tordu...

-o-o-o-o-

EVE

Une femme sait qu'elle aime vraiment un homme quand elle n'a plus envie de lui mentir.

-o-o-o-o-

CUIT

Le président de La Boîte (Chez Pierrot) la nouvelle, qui ouvrira les 19 et 20 juin et aussi dans ses moments libres, assistant-secrétaire de l'A.C.F.A. a complètement abruti une serveuse l'autre soir alors qu'il a demandé un steak gazouillé.

Avec le plus bel accent anglais, les yeux grands comme des dollars du Klondike, la serveuse a répété: "A steak gazzzzoulli - ley?

Alors, candidement Paul, de répéter: C'est évidemment un steak cuit, cuit, cuit.

-o-o-o-o-

EVE

Il arrive toujours un moment où la femme sent que, quoiqu'elle dise l'homme ne la croit plus.

-o-o-o-o-

DEJA FAIT

Etre odieux est un charme supplémentaire en ces temps atomiques où l'on vous reproche plus une attention qu'une vulgarité. Particulièrement lorsque être médiocre suffit à faire naître un complexe de supériorité.

-o-o-o-o-

Madame, si votre mari est dans un poumon d'acier, taquinez-le en lui disant: - Décidément, chéri, tu mens comme tu respires.

-o-o-o-o-

Monsieur, si vous dansez avec une femme mariée qui est visiblement en nage et qu'elle vous dit: - Je veux bien vous revoir, mais pas sans Secret: surtout, que rien ne transpire.

Répondez simplement:
-Trop tard, c'est déjà fait!

-o-o-o-o-

Si vous avez dix-huit ans et que vous invitez quand même à danser une dame d'âge certain et qu'elle vous dit, avec hauteur:
-Je n'ai pas l'habitude de danser avec un enfant!

Répondez lui:

-Excusez-moi, j'ignorais que vous fussiez enceinte!

-o-o-o-o-

EVE

La femme déguise la vérité, l'homme la tait.

-o-o-o-o-

CURE

Ce qui m'intrigue c'est la raison qui vous a poussé à dévaliser ce misérable presbytère. Vous pensiez donc y découvrir une fortune?

Alors le voleur au juge: Que voulez-vous, mon médecin m'avait déclaré que j'avais grand besoin de faire une cure.

-o-o-o-o-

SON CORPS

Le docteur Blain à une patiente, qui lui déclare être furieusement folle de son corps et qui lui demande ce qu'elle doit faire pour se débarrasser de cette attirance qu'elle juge immorale: Regardez-vous plus attentivement, madame!

-o-o-o-o-

LE BOUQUET

C'était la fête des mères, il y a quelques semaines. Un monsieur entre chez un fleuriste sur la Jasper et demande: Je voudrais des fleurs qui puent. Des fleurs qui puent?
Oui, c'est pour la mère de ma femme.

-o-o-o-o-

PAPA - MAMAN

Si vous êtes du genre sadique et que vous êtes invité au mariage d'un copain, vous le ferez rire aux larmes, ainsi que son épouse, en lâchant sur le parvis de l'église, une douzaine de bambins à qui vous aurez offert une sucette pour qu'ils crient: "Papa"! Papa!

Vous pouvez même, pour ne pas faire de jaloux, soudoyer un petit Noir pour qu'il crie: "Maman"! Maman!

-o-o-o-o-

EVE

S'il n'y avait pas d'autres femmes, la femme ferait-elle un effort pour plaire aux hommes.

-o-o-o-o-

COMPARAISON

S'il n'y avait pas les Etats-Unis, avec qui les ouestriens compareraient-ils l'Est?

Lettre ouverte

Monsieur le Rédacteur,

Vos remarques dans le dernier "Bouffe-Tout" au sujet du poste CHFA n'ont grandement intéressée. Aussi ai-je passé plusieurs heures depuis que je les ai lues à voir jusqu'à quel point votre jugement pouvait rejoindre celui d'une franco-albertaine, fière du seul poste français de la province, mais disposant de peu de temps pour l'écouter de façon régulière.

Or, ce que j'ai entendu m'a beaucoup plu. J'avoue cependant ne pouvoir faire de comparaison avec d'autres postes français en milieu minoritaire.

Les voix de nos annonceurs sont, en général, très agréables. Vous préférez peut-être celles de Radio-Canada? Moi, pas toujours. Dans mes moments les plus bigots, je vais même jusqu'à ne pouvoir endurer les voix indigènes. Mais, je me raisonne, car je sais qu'en Alberta il faut se résoudre à importer beaucoup de notre culture canadienne-française.

Par exemple, vous êtes nouveau vous-même, n'est-ce pas? Et déjà l'on voit que le Franco-Albertain deviendra une chose très belle entre vos mains. Pour le ton frais, pour l'humour, pour les nouvelles vraiment nouvelles dont vous commencez à étoffer l'autre "voix française de l'Alberta", je vous remercie sincèrement.

Le problème, c'est CHFA. Qu'en ferons-nous? Fouter dehors les programmes non-français (cri, italien, allemand, etc.) afin que les auditeurs se sentent toujours chez eux lorsqu'ils écoutent à 760? Remonter les salaires de nos annonceurs afin qu'ils puissent se permettre un stage d'étude quelque part? Suggérer aux responsables de s'imaginer un auditoire homogène? Je ne sais trop.

Mais voilà peut-être une idée pratique. Que penseriez-vous de faire paraître chaque semaine dans vos propres colonnes une critique franche de ce qui passe aux antennes de CHFA? Il me semble qu'il y aurait là grand avantage, et pour les auditeurs et pour le poste.

En attendant, je vous répète ma joie de connaître davantage "notre" poste à cause de vous, et - puisque vous m'avez donné l'occasion de me rendre compte combien je suis passive parmi les franco-albertains - je me dis

L'Eglantine blessée

Pour la première fois, cet été, un voilier français disputera la Coupe America, le trophée le plus célèbre du yachting, lit-on dans Sélection. Les Américains ont toujours défendu la Coupe avec succès depuis 1851, année où elle fut offerte.

Les hôpitaux, les alcooliques et les toxicomanes

Les pilules et l'alcool ne se mélangent pas... et même le médecin, à l'hôpital, se montre réticent quand il s'agit de traiter l'alcoolique et le toxicomane. Il est beaucoup plus simple de traiter les fractures, les perforations et les maladies habituelles plutôt que de se pencher sur les problèmes mentaux et émotifs que posent les toxicomanes.

Un malade passif se soigne mieux qu'un malade hostile. On reproche aux hôpitaux de ne pas comprendre la question et il semble que l'accusation soit bien fondée.

L'époque n'est pas si lointaine où la société, le médecin et l'hôpital public considéraient l'aliénation mentale comme un fléau contre lequel il fallaient lutter en isolant et en incarcérant le "délinquant". Un malade mental "n'était pas un être humain".

Au cours de la dernière décennie, de grands progrès ont été réalisés envers le malade mental et l'infirme aussi bien dans le cadre public que professionnel. On les considère comme des êtres humains jouissant d'un réel potentiel. Même nos asiles - prisons se transforment rapidement en institutions périmées.

Vies ruinées

Combien de vies ont été ruinées par suite de l'incompréhension manifeste des causes qui peuvent acheminer l'individu vers le déséquilibre mental. Nous n'en saurons jamais le nombre, mais il nous glacerait certainement d'épouvante.

Les troubles mentaux, bien qu'ils ne s'admettent pas, aussi facilement que la rougeole, la varicelle et autres maladies physiques, commencent cependant à être envisagés par la société d'une façon plus humaine et plus réfléchie. Les hôpitaux généraux ouvrent de plus en plus de sections psychiatriques.

On enseigne au personnel hospitalier la façon de s'occuper de ces malades. Les hôpitaux, ont réussi, en partie, à combler le gouffre qui existait entre les maladies physiques, les maladies mentales et les maux de la société. Cependant, le toxicomane est toujours considéré comme le "rebut" de la société.

Le toxicomane considéré comme faible et dépourvu de volonté se trouve souvent exposé à l'impatience des spécialistes qui le traitent... patients et médecins se "buttent" les uns contre les autres.

Notre ère

Chimiquement parlant, notre ère est l'ère de la drogue: cigarettes et alcool affectent les fonctions humaines et conduisent à accoutumance. Oui, même les cigarettes, bien que nous les considérons comme une mauvaise habitude, néfaste à la santé, conduisent à l'accoutumance.

En dépit des preuves accumulées les effets nocifs du tabac, la société n'en est pas encore convaincue et il nous faudra attendre le temps d'une génération, sinon plus, avant que l'attitude du public ne subisse des changements profonds. L'alcool lui aussi est admis dans la "bonne" société - mais il n'en reste pas moins vrai que 500,000 Canadiens figurent sur les listes d'Alcoholics Anonymous.

S'il s'agissait de 500,000 cas de tuberculose, on parlerait d'épidémie. Cinq cent mille cas de diabète justifieraient un traitement, ni plus ni moins.

L'alcoolisme comme la dépendance psychique du toxicomane envers la drogue doivent être acceptés et traités comme des maladies, et avec le même souci que les maladies physiques. L'alcool, comme la drogue, sont des intoxications qui conduisent à la maladie physique.

Les médecins

Une partie du problème que pose la drogue est imputable au médecin, surchargé de travail, qui prescrit la drogue et au pharmacien qui la dispense. La Commission royale sur l'utilisation non médicale des drogues étudie la relation qui existe entre les toxicomanes, le corps médical et le public en général.

De nombreuses familles "irréprochables" prennent des barbituriques, des pilules pour maigrir, des pilules pour dormir, etc. N'importe quel particulier peut aller dans une pharmacie et se procurer un stupéfiant quelconque. A la télévision, la publicité, avec la vulgarité criarde qu'on lui connaît, encourage le public à se "droguer".

Les médecins prescrivent des médicaments sans pouvoir analyser les résultats sur leurs patients qui, éventuellement, peuvent devenir toxicomanes. Il en est de même des pharmaciens. Faut-il exercer un contrôle plus étroit sur l'utilisation des drogues?

Un mémoire

L'Association Médicale Canadienne a présenté un mémoire à la Commission, laquelle essaie de déterminer le nombre d'individus faisant un usage non médical de drogues, et le chiffre des décès engendrés par la drogue. Les hôpitaux devront exercer une surveillance plus étroite sur les drogués.

Marijuana, LSD, "speed", etc... relèvent du code criminel. Lorsqu'ils traitent des cas de ce genre, les hôpitaux doivent faire face à de graves problèmes: la responsabilité juridique et morale de l'établissement envers le malade d'abord, envers la loi ensuite.

Le caractère confidentiel des dossiers médicaux est en jeu. Les amateurs de "speed" et de LSD sont peu disposés à entrer à l'hôpital, après "un mauvais voyage" par peur justement d'être arrêtés. Nous n'avons pas l'intention, dans cet éditorial, de juger des aspects moraux et juridiques de la légalisation de la marijuana, mais seulement du traitement des patients victimes des effets des drogues.

Il semble que l'entrée des hôpitaux devrait être interdite aux représentants de la loi trop zélés. Le fait de se rendre à l'hôpital pour s'y faire soigner ne doit pas être envisagé comme un acte répréhensible, ce qui ne veut pas dire que l'hôpital doive être considéré comme un refuge pour criminels. Mais dans certains cas, le médecin et l'hôpital devraient pouvoir prétendre à la discrétion.

Attitudes

Si les hôpitaux doivent jouir d'un pouvoir discrétionnaire envers les usagers de drogues, le personnel hospitalier se doit de changer d'attitude envers les toxicomanes. Comme l'hôpital devient de plus en plus le centre de santé de la collectivité et étant donné que le public attend de l'hôpital les soins d'urgence qu'il nécessite, c'est donc au conseil et au directeur général de l'hôpital qu'il incombe de réagir positivement.

L'ignorance, le manque de patience, le personnel spécialement formé et les aménagements spéciaux ont contribué à envisager l'alcool et la drogue sous un angle négatif. Cependant, l'évidence est là. Le personnel doit faire l'objet d'une formation professionnelle spécialisée et les hôpitaux doivent s'assurer la collaboration de groupes bénévoles comme AA. Actuellement, il est question aux Etats-Unis d'enrôler les membres de AA dans les hôpitaux afin de bénéficier de leur aide pour résoudre les problèmes avec lesquels ils sont confrontés.

Les toxicomanes réformés doivent être encouragés à travailler avec les hôpitaux, soit bénévolement, soit à titre rémunérateur. Certaines communautés de l'Ontario se sont assurés la collaboration des AA.

Les hôpitaux doivent servir de centre de traitement d'urgence pour les alcooliques et les drogués. Les sept premiers jours de sevrage, qu'il s'agisse de l'alcool ou de la drogue, sont les jours critiques pour lesquels l'hôpital possède à la fois les aménagements médicaux et infirmiers pour faire face à la situation.

Eviter...

La tendance populaire consiste à éviter l'hôpital quand il s'agit du traitement d'urgence des patients de ce genre, afin d'éviter les complications aussi bien au point de vue des implications légales que de l'environnement. Les refuges (crash pads) et les postes de secours se multiplient et leurs aménagements leur permettent d'offrir de l'aide aux drogués, avec ou sans surveillance médicale, ce qui est tout à fait incompatible avec l'intégration et la régionalisation de ces aménagements.

Les hôpitaux doivent montrer l'exemple et non pas suivre le mouvement. Même si, pour la collectivité, cela sous-entend jouer le tout pour le tout, les hôpitaux ont une responsabilité envers les malades et les contribuables et ils doivent leur assurer les soins appropriés à leur état.

Plusieurs provinces, parmi lesquelles l'Alberta, la Saskatchewan et l'Ontario ont envisagé le problème sous un angle constructif. L'Ontario Hospital Association collabore avec l'Alcohol and Drug Research Foundation pour mettre sur pied les bases de programmes éducatifs destinés aux personnel hospitalier.

En Alberta

Le rapport Blair, dans l'Alberta, déclare que les alcooliques comme les drogués sont des malades qui, comme tels doivent être soignés dans les hôpitaux en période d'urgence, et dans des centres de réhabilitation par la suite. Le Saint-Joseph Hospital d'Estevan, Sask., a ouvert un service de 12 lits réservés aux alcooliques. Alcoholics Anonymous dirigera le programme.

L'Hon. John Munro, Ministre de la Santé Nationale et du Bien-être Social s'intéresse au plus haut point à l'évolution des hôpitaux en matière de soins et traitement de ces cas. Il a fait bonne réception aux suggestions de l'Association des Hôpitaux du Canada pour prendre en charge les programmes de formation, en collaboration avec le gouvernement fédéral.

Par ailleurs, certains hôpitaux éprouvent des difficultés à conserver le personnel (infirmier) qui a la charge des alcooliques et des toxicomanes car les répercussions tant physiques que morales ne se laissent pas ignorer.

Les hôpitaux doivent accepter la responsabilité qui leur incombe, c'est-à-dire être à la hauteur de leur tâche et présenter leurs recommandations à leur association respective. Ensuite, ces suggestions, recommandations et points de vue doivent être présentés à la Commission royale sur l'utilisation non médicale des drogues.

W.R.

Erratum

Le Franco publiait la semaine dernière un article de M. Louis-J. Laberge racontant l'histoire du district de Smoky River.

Par inadvertance, au moment de produire le journal nous avons interverti quelques paragraphes du texte de M. Laberge.

Nous nous excusons auprès de l'auteur et de nos lecteurs pour cette erreur.

La Direction

éditorial

A QUOI CA SERT?

A quoi ça sert les associations? Il existe en Alberta une bonne douzaine d'associations diverses chez les francophones. Lorsqu'on parle de leur existence, puis de leur réalisation, on nous réplique souvent: A quoi ça sert?

D'abord qu'est-ce qu'une association? Selon le dictionnaire: Action d'associer. Etat de ceux qui sont associés. Union de plusieurs personnes dans un intérêt, pour un but commun. Ces associations, si nombreuses chez les peuples modernes et qui ont pour objet les lettres, les sciences, la diffusion de l'instruction, l'amélioration morale des hommes, la bienfaisance publique, etc... étaient complètement inconnues des anciens.

L'association ayant uniquement pour but de donner satisfaction à des besoins spéciaux que la société n'est pas appelée à satisfaire, en est véritablement le complément. Elle permet de réaliser les oeuvres trop importantes pour un individu isolé. Elle développe les habitudes d'ordre et de prévoyance, elle rend plus facile les relations des hommes entre eux.

Ceci nous amène à la participation. Un mot populaire qui dérange notre indifférence. Pourtant, ce que nous venons d'exprimer plus haut devrait répondre à ceux qui s'interrogent sur les nécessités d'appartenir à une association de minorité ethnique en 1970.

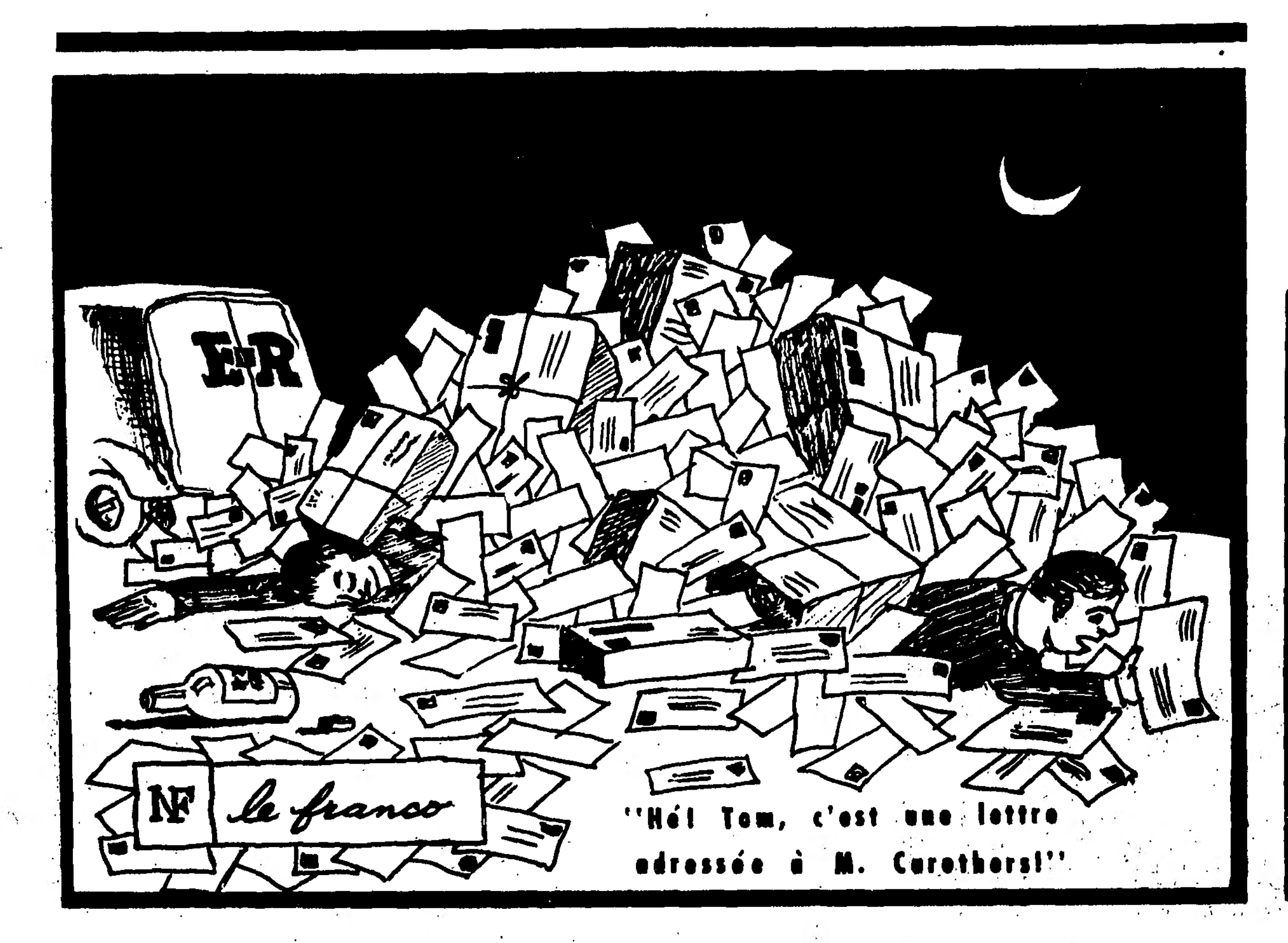
Car, la nécessité et l'urgence d'appartenir et de participer à la vie de ces différentes associations doit dépasser et laisser de côté, tout conflit personnel, faire place à la timidité, et provoquer un engagement collectif vers l'affirmation d'un partenaire égal dans le devenir de ce pays.

Dans leurs formes actuelles ou transformées, nos différentes associations sont les seules véhicules et les seuls moyens à notre disposition pour évaluer nos problèmes et apporter des solutions. Le conformisme et la tranquilité d'hier n'existent plus. Il est temps que nous comprenions les vraies dimensions de ce pays. Il est urgent de s'interroger de plus en plus, de s'ouvrir les yeux devant la réalité de la dualité canadienne.

A quoi aura servi la reconnaissance officielle et légale du fait français au Canada, si nous oublions que nos actes d'aujourd'hui ou notre paresse assureront notre présence où notre disparition en ce pays qui est nôtre et que nous partageons par droit de conquête.

A chacun de conclure et de décider si nos associations s'éteindront à cause de notre absence, ou si elles véhiculeront notre affirmation par notre participation.

Normand Ferrier Le Clerc



commentaires

Un peu de savoir-vivre, Mesdames!

...si vous méritez encore cette appellation! Je veux parler de la troupe fougueuse qui part en guerre à travers le pays au compte de l'avortement.

Je veux bien respecter les vues de chacun dans une démocratie dont on ne connaît plus les bornes, mais hola! qu'on sache au moins vivre. Des femmes veulent avoir le privilège de faire tuer leur progéniture au nom de la liberté. Notre société peut bien devenir décadente.

Et pourquoi n'aurait-on pas aussi le droit de tuer ces matronnes de bonnes femmes qui n'ont pas de respect pour la vie... c'est que la société a trop de respect encore pour la "vie" (du moins je l'espère...) pour se soumettre aux cris "déchirants" des femmes qui sont lasses elles-mêmes de vivre.

Si t'es partie pour un enfant, ma p'tite, tâche donc d'être assez femme pour garder ta responsabilité avec toi: cet enfant ne t'a pas demandé la permission ni l'asile dans ta demeure, et il ne demande que de voir le soleil auquel il a droit autant que sa mère.

Mais c'est encore ton affaire, et je respecte ton point de vue. Mais pourrais-tu le faire valoir d'une façon décente? ou te sens-tu obligée de marcher contre le parlement fédéral? d'envahir les salles de conférence de presse du premier ministre du pays? Comment voulez-vous que notre société redécouvre la dignité de la femme devant de tels manques de savoir-vivre? Tu veux des lois qui te permettent de terminer la vie que tu portes dans ton sein? Et si ta mère avait eu la même idée! hein?

Non, je ne veux pas vous faire de la peine, mesdames, mais vous devenez ridicules dans ce genre de démonstrations: ça ne vous va pas du tout. Heureusement qu'on a vu des dames consciencieuses et pleines de jugement, bonnes mères de famille, réagir devant le courant actuel. Félicitations!

Il y a une chose cependant: ces femmes qui prêchent l'avortement ne pourront pas un jour se faire blâmer par les enfants qu'elles n'auront pas eus!

G.G.

Que sert à l'homme...

Allocution de Mgr Ketchen à une cérémonie de confirmation.

L'atmosphère chrétienne au sein de la famille est irremplaçable; généralement parlant, c'est d'elle que dépend l'avenir religieux et moral de la génération montante représentée par les enfants et adolescents.

A cette atmosphère familiale imprégnée de foi et de vie chrétienne d'une manière concrète, doit nécessairement se joindre une éducation imprégnée, elle aussi, de valeurs chrétiennes éclairées et inspiratrices d'un idéal basé sur le Christ et son Evangile, dans le cours de la vie quotidienne.

On conçoit mal que certains jeunes, garçons ou filles, fréquentant des écoles catholiques, aient de l'indifférence ou du mépris pour l'enseignement religieux donné dans nos écoles. C'est là préparer pour l'avenir une génération imbue d'indifférentisme et d'athéisme pratique. Aussi je voudrais protester publiquement, à cette occasion, contre la conception fausse et la mentalité erronée de certains parents, et de certains maîtres et maîtresses catholiques, pour lesquels l'enseignement de la religion est une option - ou matière libre, laissée au choix de l'élève. Il y a en cela un renversement des valeurs: ce qui est essentiel devient accessoire, et ce qui est accesoire ou secondaire devient

(suite à la page 6)

le franco-albertain

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF: Normand Ferrier Le Clerc

REDACTRICE FEMININE: Mlle Annette Beaulieu

MISE EN PAGE: Mlle Nicole Dumas

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00 Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA



Les machines agricoles: recherches et développement

Dans l'industrie canadienne des machines agricoles, on s'est beaucoup moins intéressé à la recherche et au développement ces dernières années et comme les gouvernements et les universités s'en préoccupent très peu, le cultivateur est encoore la source la plus importante d'inventions.

Ce sont là quelques-unes des conclusions auxquelles est parvenu le Dr Alex. G. Vicas, du département des Sciences économiques de l'Université McGill, dans une étude qu'il a préparé pour la Commission royale d'enquête relative aux machines agricoles et que le commissaire, Dr Clarence L. Barber, a rendue publique aujourd'hui.

Dans son article intitulé "Recherche et développement dans l'industrie de la machine agricole", Dr Vicas observe qu'au Canada, depuis plus de soixante ans, l'industrie bénéficie d'installations organisées pour la recherche et le développement, et qu'entre 1955 et 1966, les dépenses de l'industrie au titre de la recherche et du développement ont passé d'environ 1.6 million de dollars à 4.7 millions de dollars.

Pourtant, les mises de fonds au titre de la recherche et du développement, c'est-à-dire les dépenses engagées par rapport à la valeur totale des expéditions de cette industrie, ont atteint un sommet de 2p. 100 en 1962, puis ont diminué progressivement tous les ans pour tomber en 1966 à 1.4 p. 100. Aucune société canadienne n'a jamais atteint le pourcentage de 4 p. 100, budget moyen que cette industrie consacre à la recherche et au développement aux Etats-Unis.

Selon le Dr Vicas, les fabricants canadiens de la machine agricole ont presque exclusivement limité leurs dépenses au développement et ont négligé la recherche, si l'on fait exception des recherches qu'effectuent Massey-Ferguson et Cockshutt sur de nouvelles techniques de séparation des grains dans les moissonneuses-batteuses.

Dans les universités canadiennes, les dépenses engagées pour la recherche et le développement dans le domaine de la machine agricole se sont élevées à $225,000 en 1965-66. Aux Etats-Unis, les mises de fonds des stations expérimentales agricoles de l'Etat pour la "mécanisation et l'amélioration de l'efficacité" se sont élevées à 4.6 millions de dollars en 1965, comparativement à $95,000 au Canada, soit 2.1 p. 100 des dépenses américaines.

Pour l'ensemble des gouvernements du Canada, la recherche et le développement dans le domaine de la machine agricole n'auraient probablement pas requis plus de trois ou quatre années-homme en 1965, d'après le Dr Vicas, et c'est probablement beaucoup plus que ce qui se fait actuellement, car certains des projets concernant la conception d'instruments et d'outils destinés à des expériences spécialisées de culture plutôt que la mise au point de types nouveaux et améliorés d'équipement à utiliser pour la production.

Bien que les dépenses des gouvernements et des universités pour la recherche en génie agricole aient beaucoup augmenté ces dernières années, selon le Dr Vicas, "le niveau actuel des dépenses au Canada nous permet à peine de nous tenir au courant des progrès accomplis dans d'autres pays et n'est certainement pas suffisant pour financer des programmes importants de recherche".

Le cultivateur qui bricole dans son atelier continue donc à constituer la principale source d'invention dans le domaine de la machine agricole, en dépit de la création de laboratoires industriels de recherche et de développement. Ce sont les cultivateurs eux-mêmes qui ont construit les moissonneuses-batteuses auto-tractées, les moissonneuses-batteuses à maïs, les ramasseuses-presses, les herses à disques et les javeleurs avant que ces machines ne soient mises au point et commercialisées par les principales sociétés.

Au sujet de l'étude du Dr Vicas, le commissaire Barber a déclaré que les conclusions et les opinions qu'elle renferme sont celles de l'auteur et qu'elles seraient prises en considération - avec les autres documents mis à la disposition de la Commission - dans la rédaction du rapport final de la Commission, qui doit être publié d'ici quelques mois.

Nomination Franklin Real Estate



M. Stan Franklin propriétaire de la Cie Franklin Real Estate & Insurance, située au numéro 104 - 14224 et Stony Plain Rd à Edmonton est heureux d'annoncer la nomination de M. Léo Lirette comme gérant à la vente immobilière de la compagnie. M. Lirette offre à ses clients vingt ans d'expérience en matière d'immeubles avec Imperial Oil Ltd. ainsi que deux ans avec Montreal Trust Co. Il se fera un plaisir de desservir ses nombreux clients et amis de langue française.

Vous n'avez qu'à signaler les numéros suivants:

Bureau: 453-2877 -
Résidence: 465-2148

La sécurité aquatique et la responsabilité des parents

"Une enfant de trois ans se noie dans un lac".

"Un garçonnet de 7 ans pêchant d'une branche d'arbre tombe à l'eau et se noie".

Pouvez-vous imaginer pareille tragédie survenir à un de VOS enfants? Probablement pas. C'est la sorte de chose qui n'arrive qu'aux autres, n'est-ce pas?

Le fait n'en demeure pas moins que des rapports de journaux comme ceux-là nous parviennent de toutes les régions du Canada. En 1969 quelques 250 enfants de moins de 12 ans sont morts noyés.

Le manque de surveillance des parents est, trop souvent, la cause de ces tragédies familiales. La noyade de la fillette de trois ans en est un exemple frappant. Elle était au bord d'un lac avec ses parents. Ceux-ci étaient occupés à d'autres choses; la fillette s'est éloignée et a glissé à l'eau. Pour un bref instant elle n'était plus à la vue de ses parents. Il n'en fallait pas davantage. On a retrouvé son corps dans le lac, trois heures plus tard.

Le garçonnet de 7 ans est allé, en compagnie d'un copain à la pêche dans une rivière toute proche. Il a grimpé dans un arbre pour pouvoir pêcher dans un endroit plus propice mais il a perdu l'équilibre et est tombé dans 10 pieds d'eau. Ni lui ni son copain ne savaient nager.

Ces tristes expériences devraient nous servir de leçon, à nous qui avons des enfants.

Il ne faut jamais perdre de vue les tout jeunes enfants quand il y a de l'eau tout près. La plupart des noyades se produisent à quelques pieds de la terre ferme et dans moins de deux pieds d'eau. Il est si facile pour un enfant de tomber dans un étang, de glisser d'un quai ou de perdre l'équilibre dans une pataugeuse. Les baignoires peuvent aussi être une menace.

On ne peut évidemment pas toujours avoir l'oeil sur les enfants plus âgés mais ils devraient être avertis des dangers des étangs, des puits, des sites de construction, des fossés, des bourbiers, des quais et débarcadères. Ne leur permettez pas d'aller nager seuls, à moins que ce soit dans un centre public de baignade.

Si vous emmenez vos enfants à la plage ou à tout autre endroit de nage surveillé, ne les laissez jamais seuls. Les maîtres-nageurs sont des professionnels entraînés; ils ne sont pas des gardiennes d'enfants.

Ne permettez jamais aux petits enfants de jouer dans l'eau avec des jouets ou des articles gonflés d'air. Amusants, comme jouets ils sont dangereux. Comme soutien dans l'eau, la moindre brise a tôt fait d'entraîner l'enfant en eau profonde.

Si vous emmenez un enfant avec vous en promenade sur l'eau, assurez-vous qu'il porte en tout temps une veste de sauvetage.

Enrôlez vos enfants dans un cours où l'on enseigne la nage et les règles de sécurité aquatique.

et n'oubliez pas de porter votre costume national.

Orientation familiale

La jalousie...

La jalousie est faite de crainte et de colère. Si vous n'avez pas l'une ou l'autre de ces deux émotions, vous avez autre chose, soit probablement de l'envie... ou de l'orgueil. Le jaloux craint que l'objet de ses désirs lui soit enlevé et il est en colère contre celui qui va lui enlever cet objet.

Il s'agit évidemment ici du partenaire dans votre mariage. Aimez-vous vraiment votre mari? votre femme? Y aurait-il "trop" d'amour? au point que vous n'avez plus confiance dans l'autre? C'est alors qu'on n'aime pas vraiment l'autre mais soi-même. Ceci amène à l'amour exagéré de soi-même. L'autre alors ne peut plus parler à une personne de l'autre sexe... parce qu'un tel événement conduit à une "affaire d'amour" ou bien est un signe évident qu'il y a des liaisons dangereuses.

Les jaloux souffrent beaucoup. Ils ne peuvent contrôler leur imagination. Leur monde romantique est constamment provoqué. Il y a toujours quelqu'un qui guette l'objet aimé.

Si vous craignez de souffrir de jalousie, efforcez-vous d'avoir plus de confiance envers votre mari ou votre femme. Vous ne réussirez jamais à enfermer votre femme dans la cuisine de votre logis, ne voyant personne d'autre que son mari. Il n'y a pas moyen que le mari ne parle qu'à des hommes tout le long de sa journée de travail (s'il dit qu'il peut le faire, traitez-le de menteur...). Mais le fait de converser avec une personne de l'autre sexe, n'est pas un signe de manque de fidélité... ou encore qu'une affaire d'amour est commencée!

Donc, ayez confiance en votre partenaire! croyez sincèrement que votre femme ou votre mari gardera toujours ce qu'il ou elle a de mieux pour vous.

Guy Goyette, Directeur
Service Orientation Familiale

(suite de la page 4)

essentiel. Le Christ ne nous a-t-il pas dit:
"Que sert à l'homme de gagner l'univers,
si en même temps il perd son âme?"...

A quoi nous servirait-il de maintenir des écoles catholiques si cette matière essentielle qu'est l'enseignement et l'éducation religieuse est laissée de côté? De grâce, soyons logiques avec nos convictions et notre foi catholique. Sans doute, nos jeunes doivent se préparer aux futures carrières et emplois qui les attendent dans l'avenir, et sur ce point nos écoles catholiques ne sont inférieures à aucune autre. Mais cela n'empêche en rien le programme d'enseignement religieux adapté, d'être donné tel que prévu et autorisé dans l'acte scolaire qui nous favorise.

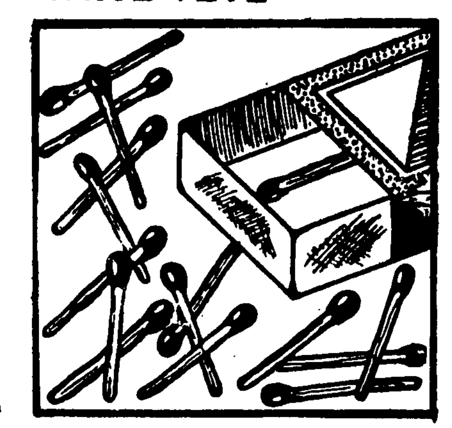
Le Chapelet à CHFA

JUIN

12. La paroisse cathédrale, St-Paul.
13. La paroisse St-Vital, Beaumont.
15. La famille de M. Ernest Despins, Falher.
16. La paroisse St-Emile, Legal.
17. La famille M. Henri Guenette, Falher.
18. Les familles Vianney Limoges et Joseph Deslauriers, McLennan.
19. Son Exc. Mgr Edouard Gagnon, Evêque de St-Paul.
20. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
22. La famille de M. Armand Brien, Falher.
23. La paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb.

Voici un conseil opportun à l'adresse des parents. Ne laissez jamais de jeunes enfants seuls près de l'eau. Il est si facile de glisser et d'y tomber. Ayez l'oeil sur eux en tout temps.

CASSE-TETE



Avec l'allumette qui est restée dans la boîte vous devez essayer de relever les 15 autres de la tables.

"Apportez un agir chrétien de groupe non pas juste un agir individuel"

par Gertrude LAPOINTE
du DROIT

L'évêque de Hull, président de la Commission épiscopale d'action catholique, a eu une autre occasion, d'appuyer sur la nécessité d'une action catholique au sein de l'Eglise.

Le groupe de 200 femmes qui l'écoutait, (les délégués au congrès national du Mouvement des femmes chrétiennes) ne pouvait pas être groupe plus conscient de ses responsabilités vis-à-vis d'un engagement concret et fructueux.

Comme l'on sait, le Mouvement des femmes chrétiennes est ce groupement féminin qui n'a pas craint, au début de 1963, à la demande de l'épiscopat canadien de changer ses cadres de renouveler sa formule, d'orienter son action vers une "action catholique" globale.

Quand l'évêque de Hull, Mgr Paul-Emile Charbonneau, leur a demandé d'apporter "un agir chrétien de groupe" non pas juste un "agir individuel", elles savaient, pour s'être orientées collectivement depuis sept ans, à cette participation collective, qu'elles n'étaient pas femmes à rebrousser chemin, à faire marche arrière et à retomber dans l'individualisme vertueux, parfois benoît et sans conséquence qui caractérise souvent les organismes à mille têtes.

La responsable nationale, Mme Yolande Larocque, dans ses remarques préliminaires avait souligné qu'à certains endroits, certains membres, soit d'équipes locales ou diocésaines, prenaient trop de place... Pour les uns, abus de paternalisme ou de maternalisme, pour les autres, infantilisme poussé, pour plusieurs oubli des termes fixés.

Cette conscience de ses imperfections dans un élan collectif d'action catholique, conscience d'un mouvement qui se regarde et cherche à se perfectionner, (force aussi de toute l'action globale), les délégués en sont imprégné et la conférence du président de la Commission épiscopale d'action catholique, ne pouvait que leur ouvrir des avenues, à la discussion et aux débats de leurs assises.

TEMOIGNAGE

En termes généraux, la conférence de l'évêque pouvait se résumer ainsi: l'action catholique a-t-elle sa mission dans l'Eglise? Oui. Le chrétien, en tant que témoins du Christ doit faire avancer cette action: en tant que membre d'une collectivité, il doit évangéliser le monde méthodiquement.

En tant que membres d'un mouvement d'action catholique, (le MFC en est un d'ordre général par contraste aux mouvements d'action catholique spécialisés), les femmes du MFC doivent d'abord "croire à leur Eglise, évêques, prêtres, laïcs compris", elles ne doivent pas travailler "contre" mais "avec".

Cet apostolat de témoignage global au sein du Mouvement se fait par équipe, appelées à suivre les mêmes grandes directives du voir, du penser et de l'agir chrétien même si ces équipes apportent une foule de particularités, de différences dans leur respect physique.

CE QUI COMPTE

Ce qui compte, c'est christianiser la vie profane et employer les signes collectifs du voir, du penser et de l'agir, parce qu'ils sont une force.

Ce sont les réalités collectives, dans une Eglise dynamique et bien vivante, qu'il incombe de comprendre: problèmes de la paix et du développement; problèmes de la pauvreté, du logement; problèmes de l'information et de la communication; problèmes de la moralité, de la déshumanisation; problèmes de l'éducation, du perfectionnement spirituel, problèmes de la vie de paroisse et mille autres.

L'ANIMATION

L'action catholique, a dit le conférencier doit tout animer, un peu comme fait le chanteur qui a devant lui une feuille de musique. Il anime l'écriture musicale. Il l'a chanté.

Bilan de l'année

Dans le bilan de l'activité du MFC, au cours des deux dernières années, Mme Yolande Larocque, responsable nationale, a mentionné l'affiliation de la Fédération du diocèse de Hearst, le partage en deux groupements interdépendants des équipes du diocèse de Québec, la création d'une équipe diocésaine adjointe à Timmins, secteur québécois.

Elle a parlé des essais qui se tentent en divers endroits pour former une équipe de ville ou de zone, plutôt que des équipes locales.

Mlle Larocque qui doit quitter son poste, son mandat se terminant au présent congrès, a fait part que l'Equipe nationale proposait à titre de présidente pour la seconde partie des assises qui débutait à 1h.30 cet après-midi, Mme Délie Chiasson, du diocèse de Bathurst. L'assemblée a appuyé cette proposition.

Mme Floriane Paul, équipière nationale a procédé à la présentation des responsables des divers diocèses, et chacune d'elles a à son tour présenté l'aumônier et les observatrices ou déléguées.

D'intérêt nouveau pour les membres c'est l'établissement d'une bibliothèque qui comprendrait des volumes de référence et d'intérêt pour les dirigeantes diocésaines. Ces volumes seraient choisis d'après les besoins du programme d'action en cours.

"L'Eglise n'est pas un ghetto, un fascisme, elle n'organise qu'une chose: le salut éternel" a dit le conférencier, d'où le besoin d'ou-

(suite à la page 7)

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI 12 juin
M. Bernard Boulet, Guy.
M. René Garant, Donnelly.
M. Lorenzo Provost, Picardville.
Sr Angéline Tétreault, a. s. v., Edmonton.

SAMEDI 13 juin
M. Roméo Bruneau, Edmonton.
M. René Dubuc, Vegreville.
M. Henri Johansson, Beaumont.
R.P. Louis Morin, o.m.i., St-Albert.
M. Robert Motut, Edmonton.
M. Louis Plamondon, Fort McMurray.
M. Léon Poulin, Edmonton.
Sr Lucy-Ann Lefort, f.j., Edmonton.
M. Léon Tellier, St-Albert.

DIMANCHE 14 juin
M. Clarence Labrie, St-Paul.
M. Claude Landry, Sherwood Park.
Sr Lucienne Landry, c.s.c., Edmonton.

LUNDI 15 juin
M. Bernard Croteau, Fort Kent.
M. André Dubuc, Edmonton.
M. Bernard Gagnon, Hinton.
Mme Carméline Lavigne, Beaumont.
M. Fred Michaud, Bonnyville.
M. Raymond Piché, Edmonton.
M. Lorenzo Tailleur, Marie-Reine.
R.P. Roger Vandersteene, o.m.i., Grouard.

MARDI 16 juin
M. Jean-Marie Corbière, Mallaig.
M. Henri Fournier, Edmonton.
M. Eliphe Girard, Falher.
M. Joseph Girard, Edmonton.
M. Elzéar Guimond, Hinton.
Sr Jeannette Rousseau, f.j., Vimy.

MERCREDI 17 juin
M. Gilbert Beaupré, Donnelly.
M. Paul Belley, St-Paul.
M. Hector Dubrule, McLennan.
M. l'abbé Georges Primeau, Morinville.
M. Wilfrid Régimbald, Edmonton.
Sr Renée Piché, c.s.c., Edmonton.
Sr Simone Poirier, c.s.c., Lac LaBiche.
M. René Tellier, Edmnton.

JEUDI 18 juin
M. Omer Comeau, Edmonton.
M. Jean Marcotte, Falher.
M. Jules Muller, Bonnyville.
Sr Gertrude Hurteau, c. s. c., Falher.

Club d'adolescents à Picardville

Le Club des Jeunes adolescents s'est réuni au presbytère avec M. le Curé Bussière pour la dernière fois avant les vacances. Ils étaient vingt-deux et semblent heureux de cette réunion.

*****

Le 2 juin, M. le Curé Bussière partait pour ses vacances dans le Québec et les Etats-Unis. Il rendra visite à deux vieilles tantes et leurs familles. En revenant par les Etats-Unis, il doit passer une semaine chez son frère à Fargo, N. Dakota. M. le Curé compte être de retour dans la dernière semaine de juin. C'est le R. P. Omer Langevin, o.m.i., du Collège St-Jean qui doit desservir la paroisse pendant l'absence de notre curé. La messe sera toujours à 9:30 A.M.

*****

Avant son départ M. le Curé nous annonçait que son Exc. Mgr Gagnon viendrait célébrer le sacrement de confirmation à la messe du dimanche le 2 août prochain. Toute la paroisse sera heureuse de rencontrer leur Evêque pour la première fois.

*****

M. Philippe Nadeau est maintenant de retour chez lui après une assez long séjour à l'hôpital.

*****

M. B. St-Louis, M. et Mme Pat Labine, M. et Mme Ernest St-Louis visitaient leurs parents.

M. et Mme P. Cloutier visitaient M. et Mme Lucien Cloutier et leur famille de Falher ainsi que M. et Mme Robert Harris et leur famille d'Edmonton.

M. et Mme Albert Calkins visitaient M. et Mme Roger Deshous.

Mlle Paulette Valcourt et une amie, Mlle Yolande Gaudette, venaient par avion pour une courte visite chez ses parents. Elles travaillent à Prince-Albert, Saskatchewan.

M. et Mme Ron Shank nous ont également rendu visite.

*****

Les semences sont presque terminées. Les fermiers se préparent aux travaux d'été sur la ferme.

Journée du Canada Français

Voilà une fête en passe de devenir une tradition qui nous sera propre. Il est inutile d'insister pour compter sur la participation joyeuse de tous.

LA SOIREE DU 26 JUIN (FEU DE JOIE) - Le feu de joie sera allumé vers 9 hres 30 p.m. sur le terrain du Collège St-Jean et sera complété par un feu d'artifice. L'Animateur invitera les gens à danser autour du feu et à chanter les chansons folkloriques bien connues. Le feu de joie est traditionnel au début des célébrations pour les journées du Canada français et tous sont cordialement invités.

LA SOIREE DU 27 JUIN (SOIREE POPULAIRE) - Au Sportex dès 8 hres p.m. - Une soirée de danse et spectacle pour 21 ans et plus. Le vin se vendra à $2.00 la bouteille et le fromage est compris dans le prix d'entrée, $3.00 par couple.

En spectacle, on verra sur scène nos vedettes bien connues:

Paulette Loriau, Lise Dubuc, Guy Hébert, René St-André, qui interprèteront quelques chansons de leur répertoire.

LA JOURNEE DU 28 JUIN (JOURNEE PIQUE-NIQUE) - La famille entière est invitée à y participer. Les enfants se plairont dans les jeux et courses organisés et courront la chance de remporter le médaillon du gagnant. Garçons et filles s'amuseront bien. Le tout se produit au Kinsmen Park dès 2 heures et les parents sont invités à y prendre leur souper. Nous nous proposons de répendre parmi les gens des épinglettes souvenirs des Journées du Canada français dans l'effort de faire reconnaître le fait français à Edmonton. "Soyez des nôtres".

Journée du Canada Français

VENDREDI 26 juin:

-Feu de joie
-Danse et chant
-Folklore

Collège St-Jean
à 8 hres
Feu de joie à 9:30 hres

SAMEDI 27 juin

-Soirée populaire
-Vin et fromage
-Danse "The Other Side"
-Spectacle
 -Paulette Lorieau
 -Lise Dubuc
 -Guy Hébert
 -René St-André
 -André Roy

8 hres à 1 hre au Sportex
Prix d'entrée:
$3.00/ couple
$1.50/ chacun

DIMANCHE 28 juin

-Journée pique-nique
-Jeux pour enfants de 6 à 13 ans
-Des médailles seront données aux gagnants
-Des épinglettes seront données à tous.

Kingsmen Park
2 hres p.m.

Bilan de l'année... suite

vrir sa parole à divers milieux, à toutes les classes, sans exception; de prendre en charge ses tâches de se livrer à des actions qui relèvent de la mission de l'Eglise.

FAIRE VOIR L'EGLISE

"Le monde ne voit pas l'Eglise... il faut la lui faire voir. Aujourd'hui, nous sommes à l'époque de l'Eglise de l'esprit qui nous fait comprendre l'évangile de Jésus-Christ", d'où nécessité pour le Mouvement des femmes chrétiennes de faire voir l'Eglise dans toutes ses dimensions, de s'exercer sous le signe plénier de la communauté chrétienne.

C'est en donnant une place de choix à l'Evangile, en donnant une "vie" à cet Evangile, en offrant une mystique, celle de l'unité et de la fraternité au sein de sa paroisse, que le chrétien parviendra à ses fins.

SIGNE ET BASE DE L'EGLISE

Le conférencier a précisé que la paroisse était le signe de l'Eglise, qu'il fallait permettre à sa paroisse d'être ce signe. "Le MFC n'est pas la paroisse, il n'est pas responsable de la communauté paroissiale, mais il a la responsabilité "d'animer" les paroissiens, d'éveiller un plus grand nombre possible de personnes aux problèmes de l'actualité, surtout et avant tout d'assurer une animation apostolique, un engagement collectif.

Ainsi, bien roder à la technique du voir, du juger et de l'agir, chaque fédération, chaque équipe paroissiale, diocésaine ou nationale "pourra apporter plus que les autres, apporter quelque chose de plus grand à son Eglise".

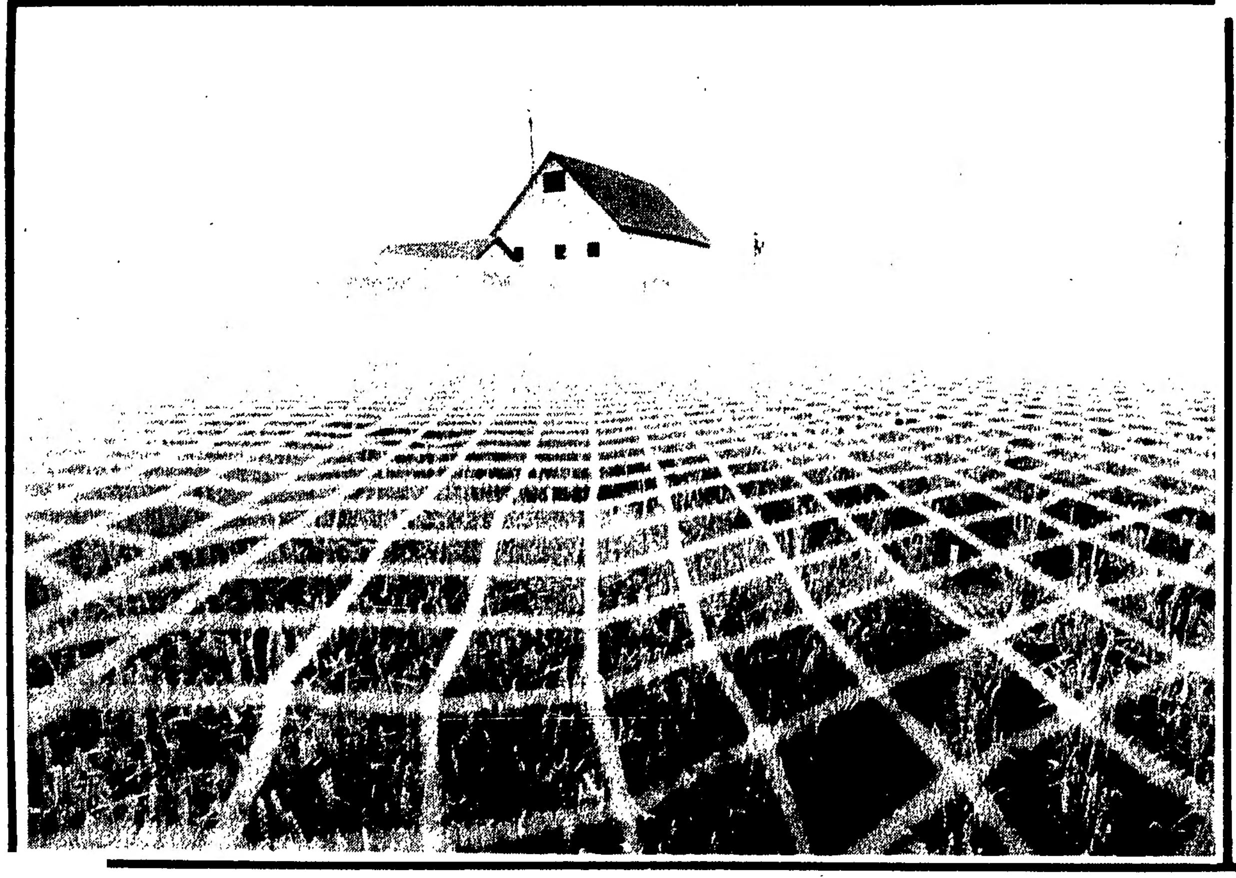
Mme Maurice Lebel, a présenté et remercié le conférencier.



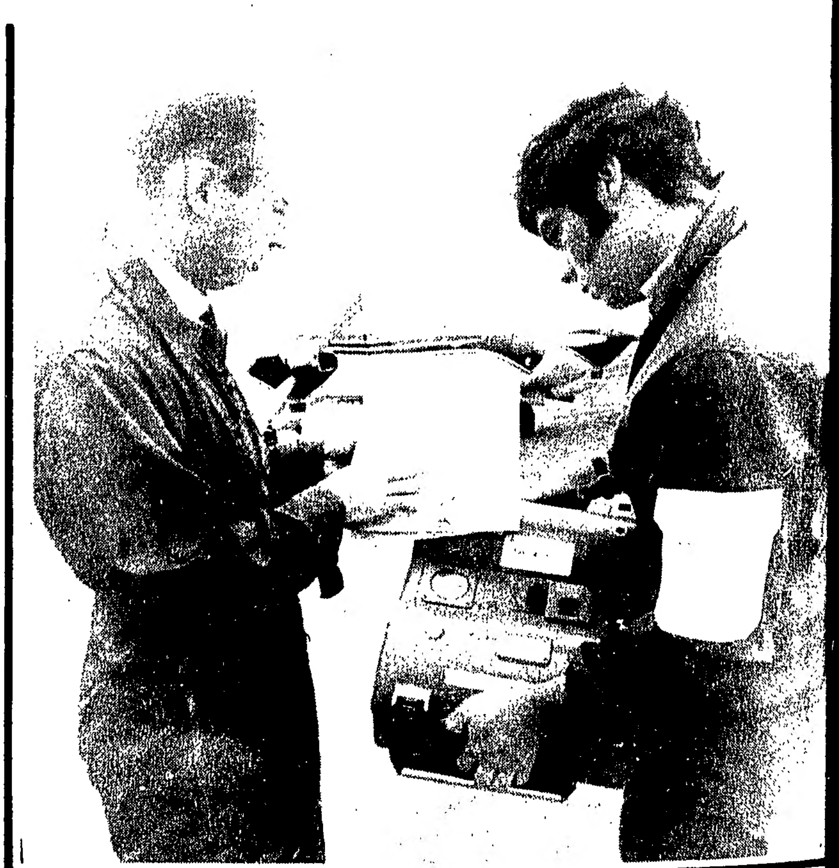
Estimation par explorateur d'ordinateur des parties d'une feuille de pomme de terre atteintes par la maladie. On utilise le même procédé d'exploratin, dans les photographies aériennes, pour établir l'étendue des régions affectées par la maladie.



Caméra à l'intérieur de l'avion de Spartan Air Services Ltd. pendant l'envolée du diagnostic aérien du ministère fédéral de l'Agriculture.



Terrain expérimental recouvert d'un grillage à l'épreuve des oiseaux. On utilise ce procédé pour assurer le contrôle extrêmement rigide des résultats des recherches.



Le pilote Don Bell et cameraman Bob Day de Spartan Air Services Ltd. se préparent pour l'envoler dans un avion Piper Aztec C.

DIAGNOS

Les agriculteurs can
diens mènent une bata
le incessante contre l
maladies de leurs réc
tes. Il se pourrait bi
qu'ils aient bientôt le s
cours d'un ange gardi
muni d'un appareil-pho
Cet ange gardien revê
ra la forme d'une p
trouille équipée d'avio
légers qui prendra d
photographies aérienn
à intervalles rapproché
dans les régions de cu
ture soupçonnées d'abr
ter les germes d'une m
ladie. Les photographi
développées en l'espa
d'une heure ou deux, f
ront connaître les se
teurs affectés par la pr
sence de taches de co
leur pâle ou de coule
foncée. En prenant d
photographies tous l
jours, on pourra voir
la maladie a commen
comment elle se répa
et dans quelle directi
elle s'étend. Les fe
miers auront ainsi à l
portée des renseign
ments détaillés et pou
ront combattre l'infecti
dès son début, ava
qu'elle ne s'étende à to
la récolte. Les agro
mes entrevoient la cré
tion de centres de contr
le où les fermiers tél
phoneront pour obte
sans délai des renseign
ments sur les récolt

Les chercheurs du m
nistère fédéral de l'Ag
culture perfectionnent
technique de l'utilisati
des photographies a
riennes en vue de la d
tection et de la mesu
des maladies depuis d
jà plusieurs saisons.

... AERIEN

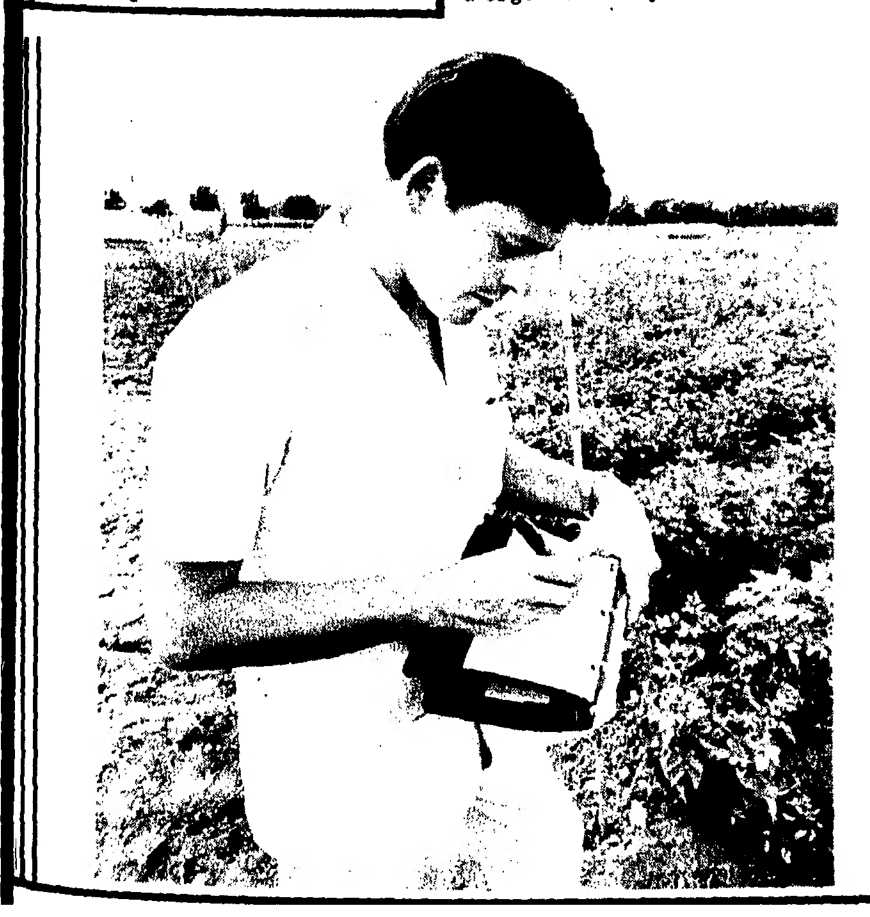
... travail s'inscrivait au départ dans le cadre d'un programme national visant à estimer les pertes causées par les maladies. Les savants de la Station de recherche d'Ottawa étudient les maladies des plantes dans leurs laboratoires et dans des carrés expérimentaux. Leurs recherches comprennent l'établissement d'une corrélation entre les effets et le pourcentage des pertes de diverses récoltes et les taches et marques des photographies aériennes; évidemment, quand on s'occupe de plusieurs types de grandes récoltes et d'un grand nombre de maladies susceptibles de les affecter on doit accumuler une montagne de renseignements: de là, l'utilisation d'ordinateurs pour le traitement des données.

Les chercheurs du gouvernement fédéral ont fabriqué un outil de grande valeur. En effet, on peut maintenant faire l'estimation précise des récoltes perdues pour le pays dans le cadre d'études économiques globales d'une importance vitale. La recherche a ouvert la voie à un service d'information qui aidera l'agriculteur de demain; il combattra les maladies et débarrassera la culture intensive d'un de ses plus grands problèmes, c'est-à-dire les désastres financiers inévitables qui frappent sans qu'on sache d'où viennent les coups.

M. Wallen examine un flacon destiné à l'inoculation de maladies dans les plantes de recherche.



La mycologue Mary Elliott, de la Station de recherche d'Ottawa, examine des plants de céréales dans la chambre de croissance.



M. Clive James mesure l'ampleur de la maladie dans un champ de pommes de terre expérimental.



Dans une serre, le technicien Bruce Wheeler fait l'inspection de plants d'orge utilisés pour les recherches.



On parle depuis quelques années des hippies avec dédain, mais rares ceux qui se sont arrêtés à savoir exactement qui ils sont et comment ils en sont arrivés là. Pour la bonne société ce sont des sales, des drogués, des pouilleux. Mais s'est-on arrêté à penser à ce qui les avait poussés à se retirer de la société, à renier père et mère.

Partout où ils se trouvent les hippies, généralement, ne dérangent personne. Que ce soit à Montréal, Toronto, Edmonton ou Vancouver, ils font "leur chose" entre eux et il est très rare qu'ils vont prendre plaisir à déranger la vie des autres.

La plupart sont très jeunes. Un jour, l'écoeurement les a pris. Ils ont tout lâché et ont foutu le camp. Qui leur jetterait la première pierre? Quand on regarde la société dans laquelle on évolue, quand on s'y arrête pour y réfléchir... il y a vraiment de quoi à y tourner le dos, à renier sa famille, à essayer de se sortir de tout ce train-train quotidien rempli de faussetés, d'hypocrisie et de méchancetés. Oui, il y a vraiment de quoi se révolter.

Pour satisfaire l'égoïsme des parents, leur cher honneur, il faudrait que leurs enfants soient tous des premiers de classe, des directeurs ou des avocats...

Oui, à regarder l'évolution, le manque de conscience de notre sacro-sainte bourgeoisie, il y a vraiment de quoi provoquer les haut le coeur. On juge, on rejette, on regarde de travers tous ces jeunes qui s'en vont à la dérive, perdus en eux-mêmes malgré leurs crâneries, foutus d'avance, rejetés par notre société de consommation parce qu'eux ils ne désirent pas devenir des numéros, des pantins, des bêtes automatisées...

Pourtant ces jeunes se retrouvent entre eux... recherchent une aide, la compréhension, l'amour, mais partout où ils se présentent partout où ils vont, ils sont rejetés, méprisés, traités de sales...

Il y en a eu des sales... et cela avant même les hippies. Il y en a encore aujourd'hui qui portent cravate ou maquillage d'un demi-pouce... mais justement ils ont cravate ou maquillage... alors forcément on a rien à redire d'eux puisqu'ils font partie, avec leur hypocrisie et leur double face, de la société.

Souvent, il apparaît que les seuls gens raisonnables, intelligents, propres, sont ceux qui font partie d'une certaine société... et les autres on les rejette par pur snobisme. Ils ne sont évidemment pas assez bons pour nous. . Ils traînent au coin de la rue... ils prennent de la drogue. .

Pourquoi ne pas laisser ces jeunes tranquilles... ils ne dérangent personne. Cessons donc de les critiquer, cessons de voir en eux le mal, et demandons-nous ce qu'est notre part de responsabilité dans tout cela.

La société a accouché d'une jeunesse assez pure et assez réaliste, en même temps, pour avoir le courage de se révolter contre cette même société matérialiste et consommatrice.

Mais va-t-on les laisser tranquilles une fois pour toutes! Ou si encore on veut absolument se mêler de leurs affaires, pourquoi ne pas faire en sorte de changer la face du monde afin que les jeunes en voit autre chose que de l'écoeurement.

N'oublions jamais que ce ne sont pas eux qui ont fait la société, qui ont inventé les trous et les drogues, mais ceux des générations précédentes, pourquoi jouer constamment sur les mots, pourquoi toujours camouffler? La jeunesse actuelle en a marre de l'hypocrisie, des cachettes et des complexes... elle veut vivre et qui pourrait l'en blâmer.

Quand on a seize, dix-huit ou vingt ans... on est encore pur, on a rien vu de la vie, mais on la pressent, on la sent dans chacune des pores de la peau et il arrive qu'on la rejette parce qu'on la trouve malsaine, laide et croûlante.



FEMININE ET FELINE, LA MODE ETE 1970

L'été 1970 vient couronner une année de souplesse, de féminité, globale, fatale. A chacune sa longueur. Entre mini et maxi. A chacune sa jupe.

D'un côté, des tissus souples et fluides, comme par exemple un léger jersey extensible en nylon Du Pont, permettant l'apogée d'une mode simplicité, confort, bien-être. Qui a pour parallèle une mode toute élégance et douceur. Plus les ourlets descendent, plus s'intensifie la féminité qui amorçait un retour depuis quelques saisons. A elles les dentelles, les ajourés, les styles sophistiqués et les silhouettes élancées.

FROUFROU JEUNESSE - Pour Gigi 1970, Jacqueline Familiant de Montréal a créé cette symphonie 'début du siècle' en dentelle de nylon Du Pont, ruchée et enrubannée, presque mimol.





POUPEE DOUCE - c'est l'allure 1970 des mini-robes créées par Wendy de Montréal. Le montage en fronces et le boutonnage bottines donnent un petit air désuet adorablement jeune et très "fille fatale". Le tissu, en nylon Du Pont, est extensible, souple, fluide, et permet à la jupe légèrement évasée de goder en grande douceur.

AU MENU



TRUITES AU FOUR

Il y a quelques années, la truite arc-en-ciel était un poisson de choix réservé aux amateurs de pêche et à leurs amis privilégiés. Aujourd'hui, grâce aux méthodes modernes d'élevage de la truite et aux modes de transport rapide et assurant la réfrigération du poisson, la truite est maintenant à la portée du consommateur en maints endroits du Canada.

La truite arc-en-ciel, à l'origine hôte assidu des eaux de la côte accidentée du Pacifique, tire son nom d'un large ruban d'un rouge pourpre se découpant sur ses flancs et se fondant dans la teinte bleu-vert du dos. Sa chair est très fine et très en demande chez tous ceux qui ont le culte du "bien manger".

A l'heure actuelle, la truite arc-en-ciel fait l'objet d'une culture intensive au Danemark, au Japon et aux Etats-Unis. On s'y adonne un peu au Canada et la production atteindra peut-être d'ici peu de vastes proportions.

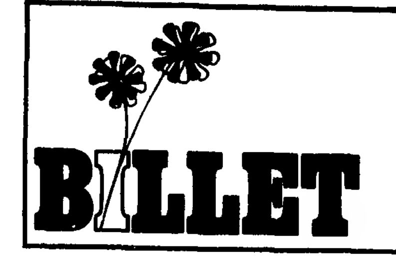
Les scientifiques de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada ont découvert que bon nombre des lacs issus de fondrières ou de terrains marécageux dans nos plaines de l'Ouest conviennent admirablement bien à la culture sur une grande échelle, de la truite arc-en-ciel. Le climat est propice et les eaux alcalines fourmillent d'aliments naturels sous forme de petites créatures ressemblant à la crevette. On prévoit que les cultivateurs de la Prairie qui, dès les premiers jours du printemps, ensemencent d'alevins de truite les lacs voulus, feront merveille au moment de la récolte en octobre prochain.

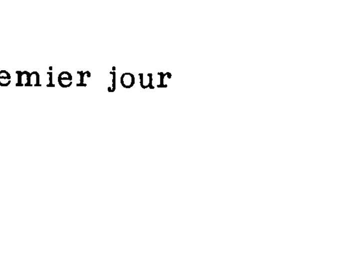
La truite de culture, quand elle est bonne pour le marché, pèse en général, à l'état vivant, environ 1/2 livre. Avant la vente, on enlève les viscères et les ouïes mais on laisse la tête et la queue. Elle se vend surtout en paquets congelés, mais on peut aussi se la procurer fraîche en certains endroits. Avant de la mettre à cuire, il suffit habituellement de couper les nageoires au moyen de ciseaux de cuisine.

La truite arc-en-ciel est un régal, qu'elle soit cuite au four, grillée ou frite. Depuis toujours, on la fait cuire avec la tête et la queue pour éviter toute perte de jus.

6 truites habillées
1/4 de tasse de sauce vinaigrette
Du sel
12 tranches minces de citron

Décongeler le poisson et assécher en tapotant. Badigeonner l'intérieur et l'extérieur de sauce vinaigrette. Saupoudrer légèrement l'intérieur de sel. Couper 6 tranches de citron en demi-lunes et en déposer deux dans chaque cavité. Ranger les truites dans un plat à four, peu profond, graisser et couronner chacune d'une tranche de citron. Asperger du reste de sauce vinaigrette. Cuire au four, à 450 degrés F., jusqu'à ce que le poisson s'effeuille facilement avec la fourchette, 10 minutes durant. Donne 6 portions.





Premier jour

Des draps blancs dans une armoire

Des draps rouges dans un lit

Un enfant dans sa mère

Sa mère dans les douleurs

Le père dans le couloir

Le couloir dans la maison

La maison dans la ville

La ville dans la nuit

La mort dans un cri

Et l'enfant dans la vie.

Jacques Prévert



Les soins de beauté de l'adolescente

Depuis qu'Eve, utilisant ses charmes, a subjugué Adam, les femmes ont été condamnées à utiliser les mêmes manoeuvres. La petite fille coquette devient vite une adolescente consciente de sa féminité. Lorsque son corps passe du stade d'enfant à celui de femme, il est temps de le mettre sur la bonne voie. La coquetterie bien comprise n'est pas un défaut. L'éducation esthétique devient importante. Pour l'adolescente, il est peut-être trop tôt pour se maquiller, mais c'est l'heure d'apprendre à se démaquiller. L'épiderme de l'écolière est exposé à la poussière, à la fumée ou à la craie de la classe. Sa peau de pêche doit être soignée; ses cheveux et ses dents brossés régulièrement. Les sourcils doivent être également brossés et les lèvres protégées en hiver contre le froid. En fait, c'est tout son corps, ses mains, ses jambes qui doivent être enduits d'une crème protectrice pendant les périodes de froid extrême. Elle pourra utiliser une huile après le bain. C'est à la mère de veiller sur l'apparition des premiers comédons (points noirs) car les pores agrandis sont souvent les premiers signes d'alarme d'une future acné.

HOROSCOPE

LION ♌ du 23 juillet au 23 août

Les matinées sont plus propices pour le travail, et vous avez l'esprit plus clair. Débarassez-vous des amis qui viennent vous faire perdre un temps considérable.

VIERGE ♍ du 24 août au 22 sept.

Vous avez des difficultés à supporter les contradictions. Par ailleurs, les autres gens ont droit à leur opinion.

BALANCE ♎ du 23 sept. au 23 oct

Un projet pourrait se réaliser, mais il faut examiner la situation environnante. N'hésitez pas à prendre une décision, mais assurez-vous de capitaux de réserve.

SCORPION ♏ du 24 oct. au 22 nov.

Une affaire que vous tentez de compléter depuis longtemps peut se terminer à votre avantage.

SAGITTAIRE ♐ du 23 nov. au 21 déc.

Profitez de la chance qui vous sera offerte dans des conditions extraordinaires. Les rencontres ne manquent pas et le hasard place devant vous des occasions séduisantes.

CAPRICORNE ♑ du 22 déc. au 20 janv.

Considérez davantage les gens qui travaillent pour vous; acceptez leurs suggestions valables.

VERSEAU ♒ du 21 janv au 19 fév.

Excellente opportunité pour visiter des amis et réaliser quelques intéressantes affaires.

POISSONS ♓ du 20 fév au 20 mars

Tâchez d'éviter des arguments violents concernant des questions politiques. Soyez diplomate et imposez votre autorité tout en respectant le droit de parole.

BELIER ♈ du 21 mars au 20 avril

Il importe de ne pas agir trop rapidement, cela peut occasionner des situations embarrassantes. Ne suivez pas les conseils de gens dont vous ignorez la compétence.

TAUREAU ♉ du 21 avril au 20 mai

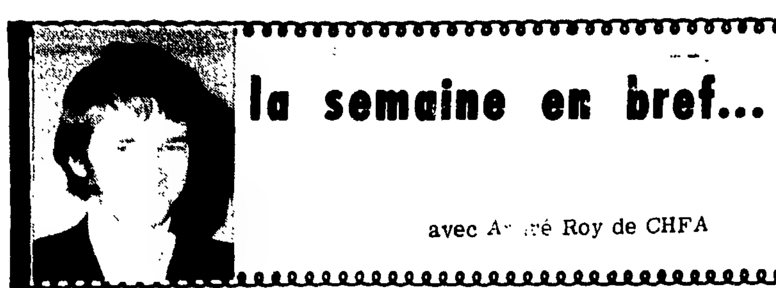
Occasions remarquables pour réaliser des affaires favorables. Surveillez les détails de chaque opération avec minutie.

GEMEAUX ♊ du 21 mai au 21 juin

Habituez-vous à mieux supporter les opinions des gens qui travaillent avec vous. Il y a un manque de confiance de votre part vis-à-vis d'amis intimes.

CANCER ♋ du 22 juin au 22 juillet

Ne négligez pas les conseils de gens compétents et expérimentés. Soyez poli mais ferme avec les amis incompétents qui veulent diriger une opération que vous connaissez mieux qu'eux.



la semaine en bref...

avec A... ...é Roy de CHFA

ASSOCIATION DES HOPITAUX

Environ 350 administrateurs d'hôpitaux se sont rencontrés à Edmonton pour établir une nouvelle organisation: les administrateurs d'hôpitaux, conseil du Canada.

Le Conseil, groupant certains membres du personnel travaillant dans l'administration des hôpitaux, tente de développer et de promouvoir des standards d'éducation professionnelle.

Environ 1,500 délégués étaient attendus à cette rencontre et 1,400 hôpitaux du pays étaient représentés.

-o-o-o-o-

PROGRAMME D'ASSURANCE-SANTE

Un groupe que l'on nomme Citoyens de la liberté individuelle a déclaré que les résidents de l'Alberta qui désirent quitter le plan d'assurance-santé du gouvernement provinciale pourront prendre un autre plan.

Les organisateurs déclarent qu'ils espèrent qu'un nouveau plan d'assurance sera mis en vigueur le 1er juillet prochain, pour ceux qui désirent quitter le plan provincial.

-o-o-o-o-

UNE BANQUE CAMBRIOLE

Un homme de 28 ans a été arrêté et accusé de vol à mains armées à la suite d'un hold-up dans une banque d'Edmonton.

La police a précisé que l'accusé, Leroy Kaerulak, de la Saskatchewan, a été arrêté par deux policiers peu après le vol à la Banque de la Nouvelle-Ecosse située sur la 102e avenue et la 97e rue.

Le bandit se serait enfui avec $500. en argent comptant. La police déclare avoir retrouvé tout l'argent.

-o-o-o-o-

POPULATION CROISSANTE

Le président de la Chambre de Commerce de l'Alberta, M. George Illsley, d'Edmonton, a déclaré que le développement urbain et rural sera le sujet important de la Chambre en 1970.

Il a ajouté, à la fin de la rencontre annuelle de la Chambre à Medecine Hat, qu'un programme compréhensif du gouvernement provincial est immédiatement nécessaire pour contrôler les effets du changement de la population rurale à la population urbaine.

Une politique adoptée par les délégués, laisse entendre qu'il est évident que la réduction de la population dans les centres ruraux, de même que la hausse marquée de la population dans les centres urbains, tels Edmonton et Calgary, impliquent des problèmes financiers pour les deux secteurs. Le président a suggéré un plan pour aider à développer les huit petites villes de la province ainsi que les villages qui semblent avoir le plus de potentiel.

La Chambre aura sa réunion annuelle de 1971 à Banff en Alberta.

-o-o-o-o-

PROFESSEURS

La Commission scolaire de Pincher Creek a dit à la Commission Worth sur l'avenir de l'éducation en Alberta que de plus en plus de professeurs ne sont pas suffisamment voués à leur travail.

La Commission scolaire a précisé dans son mémoire que l'enseignement pour ces gens-là, semble être un simple emploi au lieu d'une carrière professionnelle.

Le mémoire a ajouté qu'à cause des bons salaires et des bonnes conditions de travail, plusieurs personnes deviennent professeurs.

-o-o-o-o-

UN FACTEUR A CHEVEUX LONGS

Un facteur à qui l'on avait demandé de se couper les cheveux ou de quitter son travail, a repris son emploi.

M. Bill Macdonald, président du local 15 du syndicat des facteurs, a dit que Brian Hayward, âgé de 21 ans, n'aura pas assumé de perte financière à cause de cet incident.

Il a précisé que Hayward reprendrait son travail avec la tête admirablement bien rasée.

M. Macdonald a ajouté que la dispute au sujet de la tenue des employés a été réglée amicalement et la menace d'arrêt de travail manifesté par les 800 travailleurs postaux à Edmonton a donc été écartée.

FLAIRETOUT

Le garçon les a vus tous les trois sur le palier aussitôt après le crime. Berger porte un appareil auditif qu'il a dû ôter en prenant sa douche. Comme les conduits faisaient beaucoup de bruit, il n'a pas pu entendre la scène qui s'est déroulée sur le palier et sa présence n'est donc pas expliquée.

Tournoi de golf des Franco-albertains

mercredi 17 juin au Broadmore Golf Course, Sherwood Park

S'adresser au Secrétariat de l'A.C.F.A.

Tél. 422-2736

Inscription $10.00

golf, repas et prix

Films français à la Bibliothèque

Films français à la Bibliothèque publique, lundi, le 15 juin, à 7:30 P.M.

M. PLUMMER

La caméra épie le visage de M. Plummer et surprend sa transformation en Cyrano. De même Mme Kate Reid passe du rôle de mère de famille à celui de la Mégère. Le temps de quitter un monde familier pour entrer dans la dimension théâtrale.

AU MOULIN DE GRAND-PERE

Sur l'île du Cap-Breton, dans un ancien moulin à eau, Ernest Hart fabrique des chaises. Son petit-fils, Duncan, adore le voir travailler et aime également s'amuser dans le vieil édifice. Mais un jour, Duncan et un camarade, oubliant les conseils de grand-père, passeront bien près de perdre la vie.

Quelques émissions à écouter à chfa

LES ANGES GARDIENS tous les vendredis à 22 hres 30.

Le vendredi soir, durant les chaleurs de l'été, c'est la grande évasion vers les piscines, les lacs ou tout simplement la campagne. Une émission qui vise les automobilistes et tente de les divertir, tout en vous incitant à la prudence au volant, c'est l'émission LES ANGES GARDIENS, des studios de Radio-Canada.

Partez en toute quiétude, LES ANGES GARDIENS vous accompagnent et veillent sur vous!

SALUT LES COPAINS et SAMEDI JEUNESSE les samedis soirs

Ces deux émissions sont consacrées à la jeunesse, pour rendre plus beau, leur été '70. Isabelle Pierre et Jacques Tremblay sont vos hôtes à SAMEDI JEUNESSE à 20 hres 45; tandis que Jacques Gauthier, depuis Toronto anime SALUT LES COPAINS à 17 hres.

LES HEROS DE MON ENFANCE les dimanches matins.

Enfin, pour les dimanches matins, une série des plus fascinantes est revenue à notre antenne à 7:30. LES HEROS DE MON ENFANCE, nous font rencontrer des personnalités contemporaines qui ont été marquées dans leur enfance par d'autres personnalités, grandes ou petites, et qui furent parfois à l'origine de leur vocation.

Parmi les invités qui partageront avec nous les souvenirs de leurs premières années, notons entre autres, Le Frère Untel, Jean-Pierre Ferland, René Lévesque, et bien d'autres encore.

PALMARES de Salut les Copains

et Jean-François Cloutier

Concours Robert Charlebois

Toutes les personnes intéressées à remporter le 1er Grand Prix du Concours-Charlebois, soit 1 microsillon de Robert Charlebois et cinq 45 tours, doivent faire parvenir à l'animateur de SLC une petite rédaction de dix lignes sur:

un projet de voyage ou un voyage déjà fait

ou encore

un rêve qu'elles ont eu.

Toutes les personnes intéressées à remporter le 2ème Grand Prix du Concours-Charlebois, soit un microsillon de Robert Charlebois et deux 45 tours, doivent faire parvenir à l'animateur de SLC une petite rédcation de 8 lignes sur

leur opinion sur CHFA

ou

l'émission Salut les Copains

Toutes les personnes intéressées à remporter le 3ème Grand Prix, soit un microsillon de Sylvie Vartan, doivent faire parvenir à l'animateur de SLC une petite rédaction de six lignes sur leur opinion à savoir si elles sont pour ou contre une république au Canada.

Palmarès

1. Arizona	Steve Fiset
2. Hosannah	Donald Lautrec
3. Ciao Ciao Maria	Eric Charden
4. Ma romance	Paul Labbey
5. Laisse moi t'aimer	Mike Brant
6. Tour de terre	Renée Claude
7. On oublie tout	Jeanne et Madeleine
8. Les belles dames	Adamo
9. Badabing-bong	Gilbert Bécaud
10. Jésus-Christ	Johnny Hallyday

SUCCES DE LA SEMAINE - Arizona — Steve Fiset

télévision télévision télévision télévision télévision

LES FILMS A CBXFT

SAMEDI 13 juin
LES GRANDS FILMS - 8:30

"Ligne de démarcation" - Drame de guerre réalisé par Claude Chabrol, avec Jean Seberg, Maurice Ronet et Daniel Gélin, d'après un livre du colonel Rémy. Dans un village français situé à la frontière entre la zone libre et la zone occupée, les passeurs s'emploient à faire traverser la ligne de démarcation, une rivière, à des soldats alliés ou à des réfugiés. Un jeune français, parachuté comme opérateur de radio pour une mission d'espionnage, est blessé par une patrouille allemande. Les habitants s'emploient à cacher sa présence aux Allemands puis trouvent un stratagème pour lui faire passer la ligne sans éveiller l'attention. Le châtelain du lieu, jusque-là, défaitiste, sacrifie sa vie pour que l'opération réussisse. Français 1966.

CINEMA - 11:00

"L'ADIEU AUX ARMES" (A Farewell to Arms) Drame de guerre réalisé par Charles Vidor avec Jennifer Jones, Rock Hudson et Vittorio de Sica d'après le roman de E. Hemingway. Un officier de l'armée américaine attaché à la Croix Rouge est envoyé, durant la Première Guerre mondiale, sur le front d'Italie. Par l'intermédiaire de son ami, chirurgien, il fait la connaissance d'une infirmière britannique. Il en devient amoureux et lorsqu'un jour il revient du front blessé, c'est elle qui le soigne. Au moment de repartir, une fois guéri, pour la ligne de feu, elle lui annonce qu'elle attend un enfant. Il doit la quitter pour le combat; mais, soupçonné d'espionnage, il revient chercher la jeune fille et s'enfuit avec elle en Suisse. Elle y mourra en donnant naissance à son enfant. Américain 1957.

DIMANCHE 14 juin
CINEMA - 11:00

"Joli mai no. II" - Enquête dirigée et réalisée par Chris Marker sur la réaction des Parisiens aux événements, grands et petits, survenus au cours de mai 1962. Yves Montandt chante, en intermède: "Le joli Mai", et le second volet en dyptique: "Le retour de Fantômas", met en présence des motifs d'angoisse en ce printemps 1962, et des divertissements à cette angoisse: les conséquences de la manifestation anti-OAS de février, et les attentats, le verdict du procès Salan rendu le soir où Paris apprend pour la première fois le madison, où la France devient championne du monde de twist. Les grèves aussi occupent les Parisiens, et pourtant deux ingénieurs se perdent dans la contemplation de l'avenir. Un jeune Dahoméen évoque des souvenirs d'enfance avec les Blancs de France. Trois jeunes femmes parlent spiritualité, et un ex-prêtre ouvrier évoque son évolution vers le marxisme. Mouloud, l'Algérien et les lycéens de Janson de Sailly apportent deux aspects de la question algérienne. Pour l'anniversaire du 13 mai, le chef de l'Etat monte à l'Arc de Triomphe. Les détenus de la Roquette, enfin, parlent de leur vie et de la liberté. Français 1963.

LUNDI 15 juin
CINEMA - 11:00

"Le guérisseur". Film à thèse réalisé par Yves Ciampi, avec Jean Marais, Danièle Delorme, Dieter Borsche et Jean Galland. A Dinan, un guérisseur, en sauvant une vieille dame, fait la conquête d'une jeune fille dont il devient le fiancé. Il la soulage de maux de tête continus. En fait, c'est un ancien médecin qui n'a pas réussi par les voies normales et est devenu guérisseur par intérêt. Un procès retentissant ne fait qu'accroître sa popularité. Français 1953.



MARDI 16 juin
CINEMA DU MARDI - 9:00

"Sillage de la violence". (Baby the Rain Must Fall). Drame psychologique réalisé par Robert Mulligan avec Steve McQueen, Lee Remick et Don Murray, d'après la pièce "The Traveling Lady" de Horton Foote. Une femme se rend avec sa fillette dans une petite ville du Texas pour y rejoindre son mari, récemment libéré de prison sur parole. Il croit avoir un talent de compositeur et de chanteur capable de le conduire à la gloire et néglige, pour caresser ses rêves, les exigences plus pratiques de la vieille femme qui l'a sévèrement élevé. Américain 1964.

Le Donald Lautrec "chaud", cet été, sera diffusé à l'antenne de la télévision de Radio-Canada le jeudi à 21 h 00 et ce, à compter du jeudi 15 juin.

Ce changement d'horaire n'affectera en rien la qualité de l'émission qui sera diffusée directement du kiosque E de Terre des Hommes, à compter du jeudi 2 juillet à 21 h 00.

Le 18, les invités de Donald Lautrec, qui reçoit cette fois encore à Boucherville, seront: Yves Lemieux (Cecilia), Karo (Oui, c'est l'amour), Bobby Leclerc (Ma belle amie), Claire Lepage et ses musiciens (Rendez-vous express), Loran (Demain sera meilleur), Diane Dufresne (Un jour il viendra mon amour) et Steve Fiset (Arizona). L'émission a été enregistrée le 24 avril dernier.

Claire LEPAGE





KARO

Steve FISET



Diane DUFRESNE



Bob LECLERC



Yves LEMIEUX

CINEMA CANADIEN - 11:00

"A tout prendre" - Drame psychologique de Claude Jutra, avec Johanne Jutra, Victor Désy, Tania Fédor, Guy Hoffmann, Monique Joly, Monique Mercure, Patrick Straham et François Tassé. Un jeune cinéaste canadien est épris d'une jolie créole. A l'annonce que cette dernière est enceinte, il décide de l'épouser mais les perspectives d'une vie trop rangée le font reculer. Canada 1963. Grand prix du Festival du cinéma canadien et prix du meilleur long métrage du Canadian Film Awards en 1964.



MERCREDI 17 juin
CINE-NUIT - 11:00

"Sergil chez les filles" - Drame policier réalisé par Jacques Daroy, avec Paul Meurisse, Claudine Depuis et Albert Dinan. Une servante dans une maison louche est trouvée assassinée. L'inspecteur chargé de l'enquête soupçonne d'abord une fille. Il se rend chez elle en son absence et doit y abattre un homme qui l'a attaqué. Il ne tarde pas à être mêlé aux règlements de comptes de deux bandes rivales qui le mettent sur d'autres pistes. Français 1952.

JEUDI 18 juin
CLASSIQUES A COUP SUR - 11:00

"Le cuirassé Potemkine" - (Bronenosets Potiomkin) Fresque historique, réalisée par Serge Mikhailovitch Eisenstein. Reconstitution des événements qui ont marqué la révolution bolchévique. Récits des témoins, mémoires de révolutionnaires, procès verbaux de la police tsariste, archives de la marine. Principales séquences: (1) "Des hommes et des vers" (2) "Le drame sur la plage arrière" (3) "Le sang crie vengeance" (4) "Les escaliers d'Odessa" (5) "Le Passage à travers l'escadre". Russe 1925.

VENDREDI 19 juin
CINEMA - 11:00

"Eve" - (All About Eve) - Drame psychologique, de J. L. Mankiewicz, avec Bette Davis, Ann Baxter, Addison de Witt, célèbre critique de Broadway, nous raconte la rapide carrière d'Eve Harrington. Americain 1950.

"Zoom western"

Le dimanche 14 juin à 21 h 00, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera en couleur un Zoom western réalisé par Pierre Desjardins.



Marie France BEAULIEU, François COUSINEAU et Robert CHARLEBOIS

petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats
Westmount et Bonnie Doon
Meadowlark et Northgate

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

Suivez le mouvement, utilisez les petites annonces du Franco

CENTRE d'INFORMATION
C.P. 1240 St-Paul, Alta
Téléphone 645-3649
Livres de bibliothèques, Ouvrages religieux, Articles religieux, Disques

DES PROBLEMES?

Si vous avez des problèmes, rencontrez KATHRINA, cartomancienne et conseillère, qui vous aidera à les solutionner. Elle en a aidé d'autres, pourquoi pas vous? Bureau ouvert de 10 heures à 21 heures, 9623 - 105e rue, Edmonton. Tél.: 424-4534.

Spenser - Spirella

Corsets - Brassières - Gaines
faits sur mesure
Spécialité en supports médicaux
Service à domicile
Tél.: 488-0265

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

PROGRAMME DE CONSTRUCTION DU NORD 1970-71, DE LA G.R.C. FURNITURE ET LIVRAISON D'UNE CABINE CELLULE PREFABRIQUE, TUKTOYAKTUK, T. N.-O.

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 1:30 P.M. (H.N.R.) LE 23 JUIN 1970 pour "PROGRAMME DE CONSTRUCTION DU NORD 1970-71, FURNITURE ET LIVRAISON D'UNE CABINE CELLULE PREFABRIQUE, TUKTOYAKTUK, T. N.-O."

On peut se procurer les documents de soumission des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

9e étage de l'Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta;
400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue s.-e., Calgary, Alberta
et ils peuvent être examinés à la Construction Association à Edmonton et Calgary, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

O. W. Radke,
Directeur,
Services administratifs.
EDO#15

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

CONTRAT DE NETTOYAGE, STATION POSTALE "C", EDMONTON, ALBERTA.

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au soussigné, et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu, seront reçues au Bureau du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9e étage de l'Edifice Baker Centre, 10025-106e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 1:30 P.M. (H.N.R.) LE 25 JUIN 1970 pour "CONTRAT DE NETTOYAGE, STATION POSTALE "C", 11817 - 80e rue, Edmonton, Alberta".

On peut se procurer les documents de soumission du Ministère des Travaux Publics, 9e étage de l'Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

O. W. Radke,
Directeur,
Services administratifs.
EDO#16.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE ADMINISTRATIF DE LA G.R.C., YELLOWKNIFE, T. N.-O.

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 1:30 P.M. (H.N.R.) LE 18 JUIN 1970 pour "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE ADMINISTRATIF DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, YELLOWKNIFE, T. N.-O."

On peut se procurer les documents de soumission des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

9e étage, Edifice Baker Centre, 10025 - 106e rue, Edmonton 14, Alberta;
Yellowknife, T. N.-O.
et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère des Travaux Publics:
Fort Smith, T. N.-O.
Hay River, T.N.-O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

O. W. Radke,
Directeur,
Services administratifs.
EDO#14

"FAIRE DES GORGES CHAUDES"

C'est s'égayer aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose, c'est s'en moquer, en rire. On disait autrefois "faire une gorge chaude". La locution tire son origine d'un terme de fauconnerie: on appelle proprement gorge la partie supérieure de l'estomac d'un oiseau de proie, qui se nomme vulgairement "poche". Par métonymie, le mot désigne ce qui entre dans la gorge, l'aliment qu'on donne à l'oiseau.

"Faire gorge chaude", c'est, en parlant d'un oiseau de proie, se délecter de la chair d'un animal vivant ou récemment tué.

(Extrait du "Dictionnaire des locutions françaises", Larousse éditeur").

CARTES PROFESSIONNELLES

DR L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-206 édifice Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR J.-P. MOREAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants
Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725
Suite 5, Edifice LeMarchand

DR G.-RENE BOILEAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389
10118 - 111e rue, Edmonton

DR ARTHUR PICHE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924
Suite 110, Edifice LeMarchand

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
Bur. 422-2342
10343 ave Jasper, Edmonton

DR MICHEL BOULANGER
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie
Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017
12420 - 102e ave, Edmonton

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113
230 édifice Birks
104e rue et avenue Jasper

DR R. J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713
213 LeMarchand — Edmonton

DR PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professional
Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue Edmonton

DR A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod, Bilingue
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

DR CHARLES LEFEBVRE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Bur. 488-5932 - Rés. 488-0616

DR ANGUS BOYD
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
spécialistes en Maternité, maladies de femmes
202 Academy Place
11520 - 100 Avenue
Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893

DR MAURICE CREURER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095
Southgate Medical Centre
11036 - 51e avenue

Dr LEONARD D. NOBERT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
5 Grandin Shoppers' Park
St-Albert
Bur.: 599-8216

DR PETER A. STARKO
DR JOS J. STARKO
DR AL A. STARKO
Optométristes Examen des yeux
230 Tegler — Tél. 422-1248

DR L. GIROUX
DR F. D. CONROY
DR H. RAMAGE
Spécialistes en urologie
462 Ed. Professional, Tél. 422-6271

DR. R. C. LINDBERG
B.Sc., O.D., F.A.A.O.
Optométriste
Verres de contact uniquement
422 Tegler Tél.: 422-4829

DR. R.D. BEAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
8225 - 105e rue — Ch. # 302
Téléphone : 439-3797

DR L. A. ARES, B.A., D.C.
Chiropraticien
306 Tegler — Tél.: 422-0595
10660 - 156e rue — 489-2938

JOUSSARD

Le 29 mai était une grande journée pour M. et Mme Hervé Carrier, ils ont eu l'honneur de voir leur fils, Richard, recevoir son B. A. en Education à l'Université de Calgary.

M. et Mme Carrier ont fait le voyage pour assister à la cérémonie.

*****

Nos félicitations à Mlle Chyerl L'Heureux, fille de M. et Mme Ernest L'Heureux, à l'occasion de sa graduation. La fête a eu lieu le 30 mai à l'école Pratt de High Prairie.

*****

Le 31 mai avait lieu le grand Bingo de $2,000., organisé par le Comité des Sports. Le tout s'est bien passé et les résultats assez favorables.

*****

Nos sympathies à la famille de M. Henri Tomkins, ainsi qu'à M. Jean Chailloux dont les petits garçons se sont noyés.

*****

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Wilfrid Couturier qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de High Prairie.

*****

Nos félicitations à Charles, fils de M. et Mme Hervé Carrier de Joussard, qui s'est marié le 6 juin à Girouxville à Mlle Lorraine St-André. Nos voeux de bonheur et longue vie à ce jeune couple.

Une comédie à Falher

C'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Eloi Lacourse, survenu le 28 mai à l'âge de 76 ans. Il laisse dans le deuil deux fils, Albert et Oscar, deux filles, Mme Alex Forjie (Claire) et Mme Ormond Reade (Lucie); une soeur Mme Henri Villeneuve et un frère Eudore.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. Richer. Après la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissiale.

Les porteurs étaient MM. Alexandre Chailler, Robert et Edouard Veraart, Paul, Marcel et Emile Lacourse. M. Ernest Nicolet portait la croix. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

La famille Lacourse remercie sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné leurs sympathies lors du décès de M. Lacourse.

*****

Mmes Alphonse Loiseau et Claude Ouellet ont passé une fin de semaine à High Level chez M. Denis Loiseau. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

*****

Dimanche le 31 mai, les élèves de l'école de Falher, nous présentèrent une comédie en trois actes. Le malade imaginaire de Molière, sous la direction de M. Réginald Bigras. Tous les acteurs rendirent leur rôle à la perfection et avec une grande maîtrise. Nous avons passé une très agréable soirée.

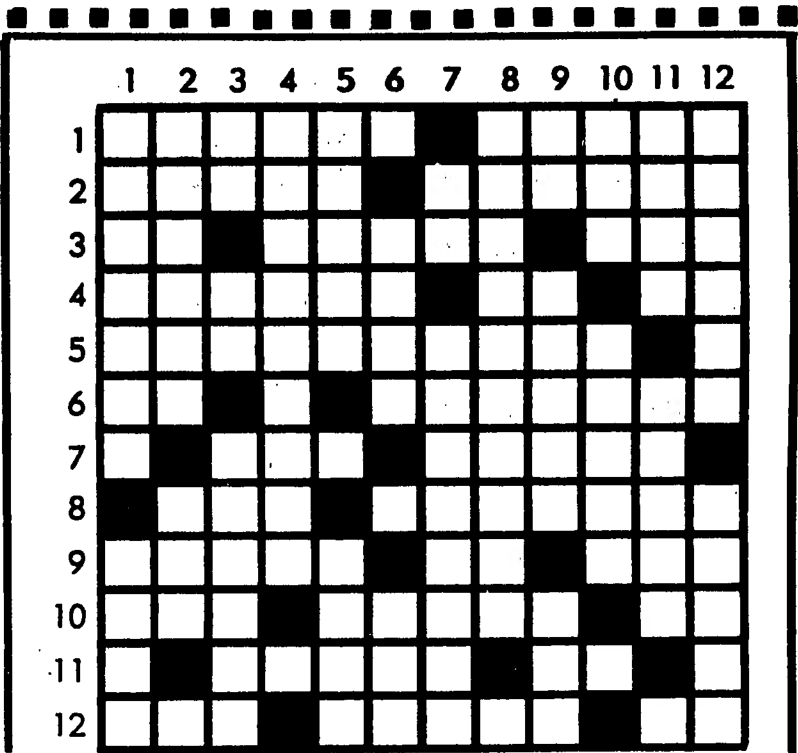
Nous espérons qu'ils nous reviendront bientôt.

*****

Mme Philippe Sauvageau qui était retenue à l'hôpital à Edmonton est revenue dans sa famille.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement, ainsi qu'à Mme Alice Bachand qui est encore à Edmonton pour soins médicaux.

MOTS CROISES



HORIZONTAL

1 - Manifestation tumultueuse - Instrument pour piler.
2 - Excroissance dure et pointue - Déplacement non contrôlé d'un véhicule.
3 - Note de musique - Têtes de rochers - Adj. poss.
4 - Joindras l'un à l'autre - Très saint - Sa Sainteté.
5 - Action de révéler.
6 - Term. d'inf. - Crocus cultivés pour leurs fleurs.
7 - Point cardinal - Couverte de vêtements.
8 - Dans la rose des vents - Tomberas en ruines.
9 - De la Russie - Ile de l'Atlantique - Sans inégalité.
10 - Avec qui on est lié d'affection réciproque - Appliqua sur une plaie.
11 - Usé par l'usage - Préf. privatif.
12 - Emotionné, troublé - Situées - Pron. ind.

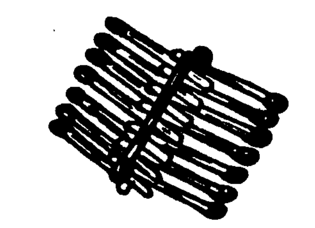
VERTICAL

1 - Déterminer une quantité par le moyen d'une mesure - Espèce d'aviron.
2 - Dire son avis sur un sujet - Mue, lettres inversées.
3 - Négation - Quatre, en chiffres romains - Pièce de métal recevant une roue à chacune de ses extrémités.
4 - Qui occasionnent des frais.
5 - Corps simple doué d'un éclat particulier - Tête d'une tige de blé, pl.
6 - Tentas avec hardiesse - Avec qui on est lié d'affection réciproque.
7 - 600, en chiffres romains - Etablissements où l'on consomme de la bière seulement.
8 - Atteint de la peste, pl.
9 - Term. d'inf. - Du verbe sortir - Planche de bois.
10 - Meuble de repos - Atoll de la Polynésie.
11 - Ornements en forme d'oeuf - Rien, ce qui n'existe point.
12 - Centaure qui, ayant voulu enlever Déjanire, fut atteint par une flèche trempée dans le sang de l'hydre de Lerne - L'un des douze apôtres.

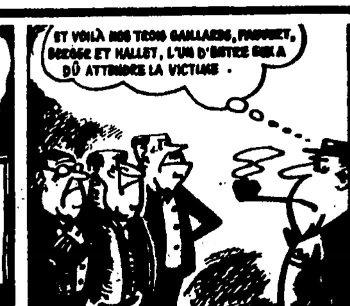
SOLUTION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	N	E	T	O	N		K	I	E	V
2	A	M	E	N	E	R	A	S		A	N	A
3	L	I	T	E	R		I		O		T	S
4	A	D		E	M	I	N	E	N	C	E	S
5	D	O	S		I	N		C		R	E	A
6	I	N	T	E	N	T	E	R	A	I		L
7	E		E	T	E	R	N	I	T	E	S	
8		S	R		R	U	E	R		R	A	A
9	B	E	N	I		S		E	T	O	C	S
10	E	R	E		S		L		I	N	R	I
11	T	I	S	S	E	R	I	N		T	E	L
12	E	N		A	L	I	T	E	R		R	E

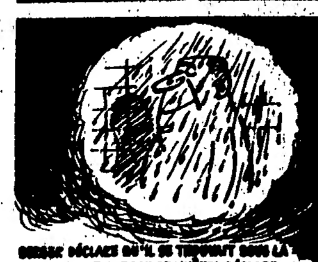
CASSE-TETE

















QUI A VA ÊTRE QUESTIONNÉ ?

Solution: page 12